

L'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



Les élèves de l'École Jack Hulland interprètent une chanson intitulée *À la campagne!* Le 3 mars dernier, plus de 400 jeunes issus de dix écoles primaires de Whitehorse étaient réunis au Centre culturel des Kwanlin Dün pour célébrer leur apprentissage du français langue seconde. L'événement *Chante-là ta chanson* était organisé en collaboration avec Canadian Parents for French et les Programmes de français langue seconde du gouvernement du Yukon.

Photo : Thibaut Rondel

Suite >> 19



Photo : Thibaut Rondel

La ministre Joly rencontre la Franco-Yukonnie

Thibaut Rondel

Suite >> 2



Photo : Simon Blakesley

Rendezvous : dans les coulisses du feu d'artifice

Johan Demarle

Suite >> 7

Timide retour de la croissance

4

Yourtes et mini-maisons

5

Anie fait dans la corde

9

Le (prin)temps du ménage

14

Franco *nordicus*

16

Les Jeux du Groenland

21

Scène locale

Patrimoine canadien renouvelle le financement de l'Association franco-yukonnaise

Thibaut Rondel

La ministre du Patrimoine canadien était en visite à Whitehorse le 27 février dernier. À cette occasion, Mélanie Joly a annoncé que plus de deux millions de dollars seraient versés à neuf organismes yukonnais voués aux arts, à la culture et aux langues officielles.

Grande bénéficiaire de ce financement, l'Association franco-yukonnaise (AFY) recevra près de 500 000 dollars par an au cours des trois prochains exercices. L'organisme Les EssentiElles recevra pour sa part près de 50 000 dollars par an au cours des trois prochaines années. Au total, le financement fédéral alloué aux deux organismes francophones se monte à plus de 1,6 million de dollars.

« Au nom de l'Association franco-yukonnaise, je tiens à remercier le ministère du Patrimoine canadien qui renouvelle le financement de l'AFY pour les trois prochaines années », a déclaré le vice-président de l'AFY, André Bourcier. « Ce financement nous permettra de poursuivre nos actions en développement communautaire et ainsi mieux répondre aux besoins des francophones du Yukon. »

Le soutien financier de Patrimoine canadien représente chaque année près de 25 % des revenus de l'AFY et des EssentiElles. Le montant alloué chaque année à ces deux organismes n'a pas augmenté depuis plus de dix ans, mais la certitude de pouvoir compter sur cette aide au cours des trois prochaines années leur permettra cependant de planifier leurs programmations plus efficacement.

Le financement de deux millions de dollars sera partagé entre l'Association franco-yukonnaise, les EssentiElles, la Dawson City Arts Society, la Dawson City Music Festival Association, Jazz Yukon, le Nakai Theatre Ensemble, Whitehorse Concerts, le Centre des arts du Yukon et la Yukon



La ministre du Patrimoine canadien, Mélanie Joly (au centre), a annoncé qu'un plan de soutien aux communautés linguistiques minoritaires serait dévoilé en 2018.

Photo : Thibaut Rondel

Sourdough Rendezvous Society.

Une ministre à l'écoute

Le 28 février, la ministre Joly a rencontré plusieurs représentants des organismes de la communauté francophone. L'augmentation de l'aide financière allouée à l'AFY figurait à l'agenda de M. Bourcier et du directeur adjoint de l'association, Roch Nadon.

« La ministre Joly nous a dit qu'elle était bien consciente qu'il n'y avait pas eu d'indexation depuis très longtemps et que son ministère allait se pencher de très près sur la situation pour voir ce qui pourrait être fait », explique André Bourcier. « Mais pour les trois prochaines années, on ne peut pas vraiment s'attendre à obtenir des augmentations. Ce n'est pas décevant, mais [...] il va falloir être créatif dans l'administration des prochains budgets. »

Le vice-président de l'AFY affirme que la rencontre avec la ministre du Patrimoine canadien était très positive. Selon M. Bourcier, pour sa première visite au Yukon, M^{me} Joly a clairement démontré sa compréhension des besoins des communautés de langue officielle en situation minoritaire.

« La ministre nous a fait part de son idée de faire plus de régional et d'encourager les ententes de financement sur plusieurs années, ce qui peut être très bon pour nous », explique-t-il. « Si l'on tient compte des différences régionales, ce sera plus avantageux pour les communautés minoritaires de l'Ouest canadien. »

La ministre du Patrimoine canadien s'est par ailleurs proposé de collaborer plus étroitement avec le gouvernement territorial afin d'améliorer les services offerts à la communauté francophone du Yukon. À cet effet, M^{me} Joly a rencontré au cours de la fin de semaine la ministre responsable

de la Direction des services en français (DSF), M^{me} Elaine Taylor.

Éducation et immigration

La table ronde du 28 février a également permis de soulever d'autres préoccupations chères à la communauté francophone. La question de l'immigration a notamment été abordée lors des discussions.

« Nous commençons à peine à avoir une communauté franco-yukonnaise de souche, et l'immigration francophone est donc un point important pour une communauté comme la nôtre », affirme André Bourcier. « Si nous avons plus de monde

issu de l'immigration, cela nous demandera plus de ressources pour nous permettre d'intégrer ces immigrants et de leur offrir des programmes de soutien. »

Le directeur général de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY), Marc Champagne, a pour sa part présenté le projet de centre scolaire communautaire francophone à la ministre Joly. La construction des infrastructures communautaires de l'école dépendra en effet de l'obtention d'un financement venu de Patrimoine canadien. M^{me} Joly semblait une fois encore comprendre le besoin de la communauté et s'est montrée très ouverte à cette idée.

« La ministre nous a expliqué qu'elle avait un intérêt particulier pour ce projet-là et que Patrimoine canadien avait bien reçu la demande de financement du gouvernement du Yukon », explique Marc Champagne. « J'étais très heureux de son ouverture et de la compréhension qu'elle démontrait par rapport à la réalité de nos communautés. C'était très positif. »

La Commission scolaire francophone du Yukon a par ailleurs annoncé au début mars la nomination officielle de M. Champagne à la direction générale de l'organisme. M. Champagne occupait l'intérim du poste depuis le mois de juin dernier. ■

Trois questions à Mélanie Joly, ministre du Patrimoine canadien et des langues officielles

Thibaut Rondel

L'Aurore boréale : Quelle est votre vision des communautés de langue minoritaire?

Mélanie Joly : Je suis consciente qu'il est important que le territoire du Yukon et que les autres territoires respectent leurs obligations en matière de langues officielles et je suis le dossier de façon extrêmement assidue. J'ai eu l'occasion de discuter avec la vice-première ministre M^{me} Taylor qui est également responsable des questions francophones, et nous avons eu l'occasion de partager nos idées sur l'appui aux différents

organismes franco-yukonnais.

A. B. : Comment votre ministère prévoit-il de soutenir nos communautés?

M. J. : Dans le cadre de mon mandat, le premier ministre m'a demandé de rédiger une nouvelle feuille de route en matière de langues officielles. Au cours de l'année prochaine, nous allons lancer des consultations qui nous mèneront en 2018 à un nouveau plan d'action. Nous aurons à ce moment-là d'autres formes de ressources pour répondre davantage à la réalité du terrain.

A. B. : Comment abordez-vous cette phase de consultations?

M. J. : Ce que je fais beaucoup, c'est que je parle avec différentes organisations à travers le pays, et notamment au Yukon, pour comprendre leur réalité, les impacts des programmes en place, à quel point ces programmes répondent aux besoins, ou au contraire, créent d'autres problématiques. C'est très important que l'on continue ce dialogue-là, car nous sommes conscients que le fédéral et le territoire du Yukon doivent tous deux jouer leur rôle dans la vitalité de la communauté franco-yukonnaise. ■

Achat Vente Investissement

Envie de déménager?

- Agente immobilière - Ventes et services
- Professionnelle de la valorisation immobilière
- Demander notre programme : Fit to Sell

867 334-1111

RE/MAX Action Realty Whitehorse, Yukon 667-2514

Modèle Réseau Enfants-Santé

Viviane Tessier

LE CAUCHEMAR AMÉRICAIN



L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867-667-2931 | Télécopieur : 867-667-2932
auroreboreale.ca

Notre équipe

Direction et rédaction

Thibaut Rondel, dir@aurorboreale.ca

Correspondants

Isabelle Bouffard, Olivier de Colombel, Johan Demarle, Maryne Dumaine, Françoise La Roche, Émylie Thibeault-Maloney

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie
Marie-Claude Nault, pub@aurorboreale.ca

Révision des textes et correction d'épreuves

Françoise La Roche

Abonnement

26,25 \$ par année
format papier*
ou PDF.

*100 \$ à l'étranger

1.05 \$ l'unité au Yukon

Par chèque

L'Aurore boréale
302, rue Strickland,
Whitehorse, Yukon,
Y1A 2K1

Visa/Master Card

867-668-2663
poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 985 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Éditorial

Nuuk 2016 : blizzard et autres tempêtes

Gaël Marchand et Thibaut Rondel

Le charme coloré de la petite capitale du Groenland est Lindéniable. Mais une fois passées les façades bariolées de cette gentille communauté, plus rien d'exceptionnel ne semble prédisposer l'endroit à accueillir un événement sportif d'ampleur internationale. Pourtant, c'est bien à Nuuk que se tiennent actuellement les Jeux d'hiver de l'Arctique. Un choix périlleux doublé d'un casse-tête logistique.

Pour se rendre à Nuuk, quelque 1 200 athlètes ont tout d'abord dû faire escale à l'aéroport de Kangerlussuaq, seule infrastructure capable d'accueillir les vols réguliers en provenance des quatre coins de l'Arctique. Mais pris dans un blizzard de saison prévisible, près de trois cents compétiteurs ont vu leur élan brisé par près de 24 heures d'attente. Hébergés dans l'école du village, les retardataires ont été répartis dans de plus petits avions et se sont finalement posés par groupes de trente à l'aéroport de Nuuk qui avait été pour l'occasion fermé à tout autre trafic aérien.

Les jeunes sportifs sont pleins de ressources, mais leur fraîcheur avait déjà dû pâtir de l'impondérable. Pourtant, une fois sur place, point de village olympique où optimiser son potentiel d'athlète. Les jeunes ont terminé leur périple entassés par vingtaine dans les salles de classes de l'école municipale.

Mais jusque là, tout va bien, puisque le comité d'organisation savait pour les tempêtes de saison, la capacité d'hébergement restreinte et la piste trop courte. Allez, avec un peu de bonne volonté, on peut

bien voir l'événement sous l'angle du pari logistique! Après tout, le Nord est une terre de défis et les frileux n'ont qu'à bien se couvrir!

Ironie mise à part, il reste que voyager au Groenland n'est pas donné à tout le monde et que les ados doivent y vivre des expériences géographiques, culturelles et gastronomiques uniques. Les Jeux se révèlent aussi rassembleurs pour le Yukon qui y envoie près de 300 participants avides de médailles sous leurs beaux uniformes. Une réelle chance pour les jeunes sportifs... du moins pour la plupart, puisque près de 300 athlètes ont hélas manqué la cérémonie d'ouverture des Jeux. Nombre de jeunes hockeyeurs n'auront quant à eux même pas vu les couleurs de Nuuk, puisqu'ils se sont directement rendus à Iqaluit. Iqaluit, au Nunavut, à 800 km de Nuuk qui ne possède pas d'aréna. Pour un événement censé glorifier les sports d'hiver... c'est poche. Mais le paradoxe ne s'arrête pas là.

En choisissant Nuuk et ses infrastructures minimales, le comité organisateur a privé de jeux les équipes de pas moins de cinq disciplines symboliques. Au Groenland, le patinage de vitesse et le patinage artistique sont passés à la trappe tout comme que le curling, le traîneau à chiens, et dans une moindre mesure, la gymnastique. Le badminton, le futsal, le tennis de table et le volleyball ont quant à eux eu la vie sauve. Cherchez l'erreur!

Comment alors croire le comité organisateur lorsqu'il déclame qu'au centre de son processus de décision se trouve le développement de ces jeunes athlètes... finalement mis sur la touche? Le laïus des principes

de fonctionnement disponibles sur le site Internet de l'organisme laisse également perplexe tant ils s'éloignent de la réalité des Jeux 2016.

Louant le franc-jeu et les valeurs fondatrices du sport, le comité organisateur en a en effet été amené à demander cette année à la puissante délégation russe de ne pas aligner ses meilleurs skieurs. Au nom du beau jeu et de l'égalité des chances! La démarche est certes raisonnable, mais le positionnement des Jeux n'en est devenu que plus nébuleux. Avec l'essor parallèle des athlètes alaskiens et du sport albertain, les Jeux de l'Arctique peuvent-ils donc aujourd'hui encore remplir leur rôle originel de tremplin au service des communautés du Nord? Ne devrait-on pas désormais les aborder comme une réelle compétition sportive à l'issue de laquelle le meilleur gagne?

Les organisations sportives internationales ont le chic de nous faire naviguer en eaux troubles. Mais si le Qatar a réussi à remporter l'organisation de la Coupe du monde de soccer, pourquoi Nuuk n'aurait-elle pas eu droit à ses Jeux arctiques? ■

Avis de restriction de charge



Durant le dégel printanier, il est possible qu'on impose des restrictions de charge aux résidents et aux entreprises de transport et de camionnage qui empruntent les routes du Yukon.

Ces restrictions peuvent être imposées en tout temps, suivant un préavis de 48 heures.

Veuillez prévoir à l'avance la livraison de cargaisons lourdes telles que l'eau et l'essence.

LA FONDATION BORÉALE

Brunch-bénéfice
TEMPS DES SUCRES

13 mars, 10 h à 13 h
Centre de la francophonie
fondation.afy.yk.ca

Scène locale

Timide retour de la croissance économique au Yukon

Thibaut Rondel

Après trois années consécutives à la baisse, le produit intérieur brut (PIB) du Yukon devrait connaître en 2016 une augmentation modeste de l'ordre de 2,7 %. Dans un rapport publié le 24 février, le Conference Board du Canada a cependant prévenu que la baisse du prix des métaux et des minerais allait peser sur l'économie des territoires. La hausse de la plupart des stocks mondiaux et le ralentissement de la croissance de l'économie chinoise sont également considérés comme des facteurs aggravants. L'économie des Territoires du Nord-Ouest ne devrait ainsi pas considérablement progresser, tandis que le Nunavut devrait connaître un taux de croissance d'environ 1,2 %.

« Les trois territoires ont fait face à des conditions économiques difficiles en 2015, et les jours sombres ne sont pas terminés. Le secteur minier va continuer à progresser contre le vent puisque la plupart des conditions qui ont prévalu l'année dernière sont attendues pour les prochaines années », explique Marie-Christine Bernard, directrice associée au département des prévisions provinciales et territoriales au Conference Board du Canada. « Sur une note plus positive, les investissements publics réalisés cette année dans les infrastructures essentielles participeront à relancer la croissance du Yukon et du Nunavut. »



Le manque de projets miniers pourrait se répercuter au cours des prochaines années sur la croissance du secteur de la construction yukonnaise.

Photo : Thibaut Rondel

Malgré la conjoncture, l'industrie minière du Yukon s'apprête à augmenter sa production de l'ordre de 5,4 % en 2016. Cette augmentation est notamment due à la décision de la société Capstone de traiter du minerai à plus forte teneur sur son exploitation de Minto. Capstone a cependant annoncé qu'elle mettrait fin à ses activités d'exploitation minière à ciel ouvert dès le mois d'août si les prix des métaux ne repartaient pas à la hausse. Une telle décision reviendrait à priver le Yukon de sa dernière grande mine, et la croissance économique du territoire en serait considérablement freinée. Aucun autre projet minier

n'est par ailleurs prévu à court terme, et ce passage à vide risque de se répercuter au cours des deux prochaines années sur l'industrie de la construction yukonnaise.

Une période creuse

Bien que plusieurs projets miniers d'envergure soient présents au territoire, l'économie yukonnaise devra toutefois

patienter encore un peu avant d'en cueillir les fruits. Il est notamment ici question du projet de mine d'or Coffee Gold, de la société Kaminak, ou bien encore du projet de mine de plomb et zinc de la société chinoise Selwyn. Ces nouvelles exploitations devraient voir le jour à l'horizon 2020, mais ce sont une fois de plus les prix pratiqués sur le marché des métaux qui rythmeront leur développement.

En attendant des jours meilleurs, l'économie yukonnaise devrait pouvoir se reposer sur les investissements publics du gouvernement du Yukon. Des dépenses record ont notamment été effectuées cette année en matière d'infrastructures essentielles pour un montant de 312 millions de dollars. La réfection des axes routiers et le budget de 72 millions de dollars alloué au projet d'expansion de l'Hôpital général de Whitehorse comptent pour une grande partie des dépenses. Il est également prévu que d'autres infrastructures majeures soient prochainement financées par le gouvernement territorial. On peut notamment penser au futur centre scolaire communautaire francophone dont les architectes viennent d'entamer la phase de planification.

Le Conference Board du Canada prévoit par ailleurs que les dépenses des touristes augmenteront d'en moyenne 5,3 % entre 2016 et 2019. Le taux de change du dollar canadien, la chute des prix de l'essence et une meilleure connaissance du territoire encouragent les dépenses et la mobilité des visiteurs étrangers, mais aussi des touristes canadiens. ■

Lettre à l'éditeur

Le bénévolat pour une communauté forte Lettre ouverte à la communauté francophone

La semaine dernière, je parlais avec une amie de mon implication au sein de ma communauté pour qu'elle me dise : « Moi, je ne fais aucun bénévolat, je n'ai pas le temps! » Ce fut une surprise, car c'est une personne qui est passionnée par sa communauté et une leader dans son domaine. Je croyais donc qu'elle offrait de son temps à sa communauté. Ce fut une révélation — nous ne sommes pas obligés de faire du bénévolat pour être engagés — vraiment? Avoir le temps, cela signifie quoi au juste? Si je prends le temps, c'est que je ne peux pas m'imaginer ne pas faire de bénévolat. Il y a tellement à faire! Il me semble que nous pourrions tous faire notre part.

Je fais beaucoup de bénévolat et une partie importante de mon

engagement est comme membre du conseil d'administration (CA) de la Fondation boréale. Nous sommes en perpétuelle recherche de nouveaux membres pour pourvoir les postes disponibles. Pour ma part, je suis membre depuis 2011 et je pense à me retirer et laisser la chance à la relève.

Bien des gens me disent que le CA de la Fondation boréale n'est pas assez sexy. J'insiste encore et toujours sur le fait que l'existence d'un tel organisme est signe que notre communauté francophone est en bonne posture. En effet, nous sommes en mesure de nous offrir des outils pour faire grandir notre communauté. Il est donc primordial d'avoir un CA fort pour porter à bien nos projets.

La Fondation boréale existe depuis 2005 et son mandat est

d'offrir un appui financier aux francophones du Yukon. Elle contribue ainsi au développement et à la vitalité de la communauté franco-yukonnaise dans différents domaines importants, dont l'éducation et les arts, entre autres.

Je fais donc appel à vous tous et vous toutes qui aimeriez vous engager pour le mieux-être de votre communauté à vous joindre au CA de la Fondation boréale. Nous sommes à la recherche de gens qui ont une expertise en économie, placements financiers, communication, collecte de fonds, etc., et surtout des gens qui ont peu de temps!

Vous pouvez me laisser un message au 668-2663, poste 500 et il me fera plaisir de vous répondre.

Julie Ménard, Whitehorse

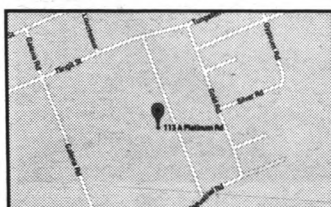
CHILKOOT CHIROPRACTIC & REHABILITATION CENTER

La docteure Mélanie Lachapelle, chiropraticienne, aimerait annoncer qu'elle a changé de bureau et que sa nouvelle clinique **Chilkoot Chiropractic and Rehabilitation Centre**, située au **113A, route Platinum**, est maintenant ouverte.

Elle aimerait également souhaiter la bienvenue à la chiropraticienne **Brenna MacPhail** et au chiropraticien **Jonathan Hawkins** au sein de son équipe.

Les patients, anciens et nouveaux, sont les bienvenus.

Consultez
www.chilkootchiro.ca
Pour prendre rendez-vous ou pour plus de renseignements, communiquez avec nous au **667-CCRC (2272)** ou à chilkootchiro@gmail.com



Société

L'hébergement alternatif gagne en popularité au Yukon

Émylie Thibeault-Maloney

Depuis quelques années, on entend de plus en plus parler des mini maisons (ou *tiny houses*), un mode d'hébergement qui, quoique marginal à ses débuts, est rapidement devenu un véritable phénomène. Il est vrai que le fait de devenir propriétaire sans avoir à rembourser une hypothèque pour le restant de ses jours peut sembler alléchant. D'autant plus qu'au Yukon, les maisons ne sont pas données. Or, la conception et la construction dans le Nord ont un prix — et demandent un certain savoir-faire. Quelles sont les solutions?

Mini maisons : moins d'espace, moins de dépenses

Mesurant généralement moins de 1 000 pieds carrés, les mini maisons — et le mode de vie qui vient forcément avec — s'inscrivent dans un processus de simplicité volontaire. Exit le superflu. À l'intérieur, chaque centimètre est compté et utilisé à bon escient.

L'entrepreneur Laird Herbert est d'avis que les mini maisons sont une solution de logement plus accessible que le marché hypothécaire traditionnel. Selon lui, le commun des travailleurs ne peut envisager de devenir propriétaire, à moins d'avoir réussi à économiser beaucoup d'argent et d'être prêt à s'endetter pour de longues années. Basée au Yukon, sa compagnie Leaf House se spécialise dans la conception et la construction de mini maisons. « Le fait de pouvoir faire le travail soi-même est très gratifiant et libérateur. C'est devenu difficile de construire sa propre maison, à moins d'avoir des habiletés particulières. Même si les inspecteurs ne sont pas vendus d'avance, pour moi, c'est ce qui fait que la tendance des mini maisons est unique et intéressante. »

Toutefois, la construction de mini maisons dans le Nord peut s'avérer un défi particulièrement difficile à relever, notamment en raison du prix élevé et du manque



La yourte de Traveling Light à Cowley Lake. Un mode de logement « à la fois simple et confortable », selon la propriétaire, Amanda Mouchet.

Photo : fournie

carte postale.

À l'intérieur, on se sent presque comme dans un sanctuaire. Fabriquée à la main, la yourte incite à la relaxation et au recueillement. « Il s'agit d'un mode de logement à la fois simple et confortable », explique M^{me} Mouchet. « Les matériaux sont naturels, et la yourte peut être déplacée au besoin. La forme ronde est très calmante et les invités ont tendance à dormir longtemps. D'un point de vue économique, une yourte est beaucoup plus abordable que les matériaux pour construire une cabane ou une mini maison », ajoute-t-elle.

Pour en savoir plus

Du 18 au 20 mars prochains aura lieu une formation sur le processus complet de conception et de construction de mini maisons adaptées au climat nordique. Cet atelier aura lieu au centre communautaire du Mont Lorne, et l'inscription coûte 250 \$. On peut s'informer auprès de l'entreprise locale Leaf House (tinyhousing.ca).

de diversité des matériaux. « Le mouvement des mini maisons est génial, mais il ne règle malheureusement pas la question du prix des terrains. Je rêve de voir naître une communauté de mini maisons au Yukon un jour », ajoute M. Herbert.

Les yourtes mongoles : une solution toute prête

En plus d'être bien isolée, la yourte, le mode d'hébergement traditionnel des nomades de Mongolie, a l'avantage de pouvoir se monter ou se démonter en quelques heures. Amanda Mouchet vit à Cowley Lake, à moins d'une demi-heure de route de Whitehorse. Depuis quelques années, elle gère son entreprise Traveling Light, un « couette et café » pas comme les autres. Si les invités ont accès à la maison pour venir y prendre une douche ou le petit-déjeuner, ils ne passent pas la nuit dans une chambre ordinaire, mais dans une yourte posée face à un décor de

Les élèves de l'Académie Parhélie et de l'école Émilie-Tremblay vous invitent

Galap du 30^e

Mon français je le célèbre

7 avril, 19 h

Centre des arts du Yukon | Billets disponibles à yukonartscentre.com

Merci à la Fondation Eduquer en français

30^e ans École Émilie-Tremblay

Académie Parhélie

Commission scolaire francophone du Yukon



LA FAMILLE S'AGRANDIT?

pcnp@lesessentielles.ca

Les EssentiElles

Agence de la santé Publique Health
Département de la Santé Agency of Canada

Rendezvous 2016



Le chapiteau des Rendezvous abritait une série de numéros cocasses.



Barbes et jarretières obligatoires, au risque d'être jeté au cachot par l'agente Lachapelle!



L'armée canadienne ridiculisée par une formation... hawaïenne? Que faut-il en conclure?



Les sculptures de neige prenaient forme tout en fondant.



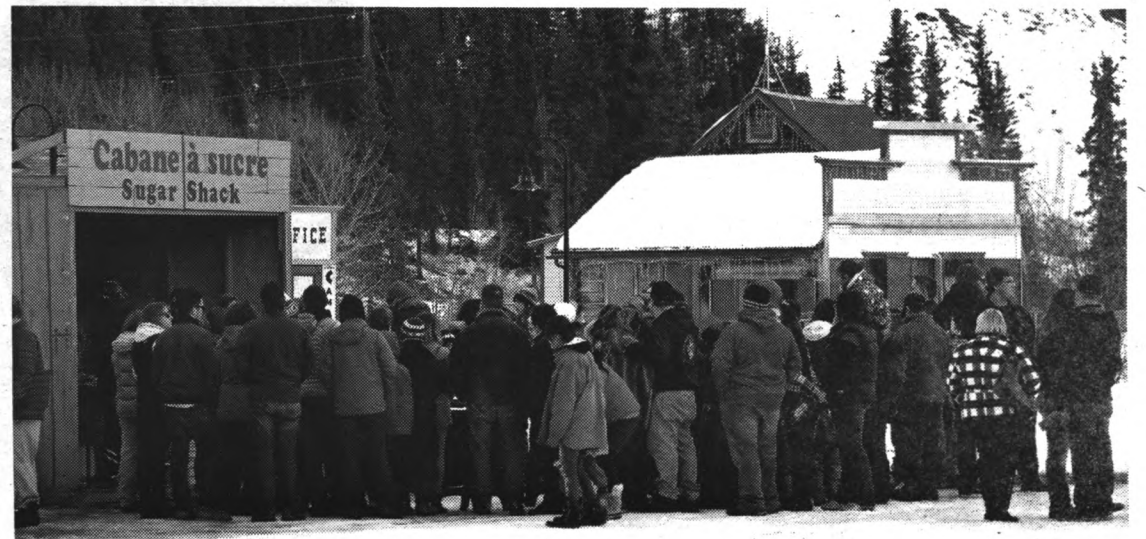
Démonstration de ski acrobatique au parc Shipyards.



Fidèle à l'esprit des Rendezvous, l'épreuve du lancer de tronc.



Certains compétiteurs préféraient sauter très haut plutôt que de tirer très fort.



Cette année encore, la cabane à sucre a remporté un franc succès.

Photos : Thibaut Rondel

Rendezvous 2016

Dans les coulisses du feu d'artifice

Johan Demarle

Les habitants de Whitehorse ont pu profiter pendant douze minutes d'un spectacle pyromusical programmé lors du festival Rendezvous. Bien avant le décompte final de mise à feu repris en chœur par les spectateurs, les bénévoles et les conducteurs de motoneige ont dû réaliser un important travail de logistique et de préparation.

Il aura fallu trois jours et près de quinze volontaires pour venir à bout de l'installation des 790 bombes et des deux structures nécessaires au spectacle du samedi 27 février. Le site a été choisi par les concepteurs, Kiara Adams et Warren Zakus, pour sa hauteur et sa visibilité, ce qui leur a laissé d'importantes options pour le design. « Le mauvais côté du site, c'est qu'il n'est accessible qu'en motoneige, cela exige de nombreux voyages pour acheminer le contenu des remorques », explique la pyrotechnicienne, Kiara Adams, entourée par une centaine de tubes de lancement.

Avec les premiers signes de dégel et les pentes particulièrement abruptes du terrain, les conducteurs de motoneige ont eux de la peine à atteindre le site. Certains d'entre eux se sont retrouvés enlisés non pas dans de la neige, mais dans de la boue! « Ce qui était aussi difficile, c'était de faire tenir les mortiers. Il faisait vraiment chaud. Il fallait sans arrêt reconsolider les structures à mesure que la neige fondait », ajoute l'artificier et ancien juge de l'International des feux de Montréal, Jonathan Alsberghe.

Pilotage par ordinateur

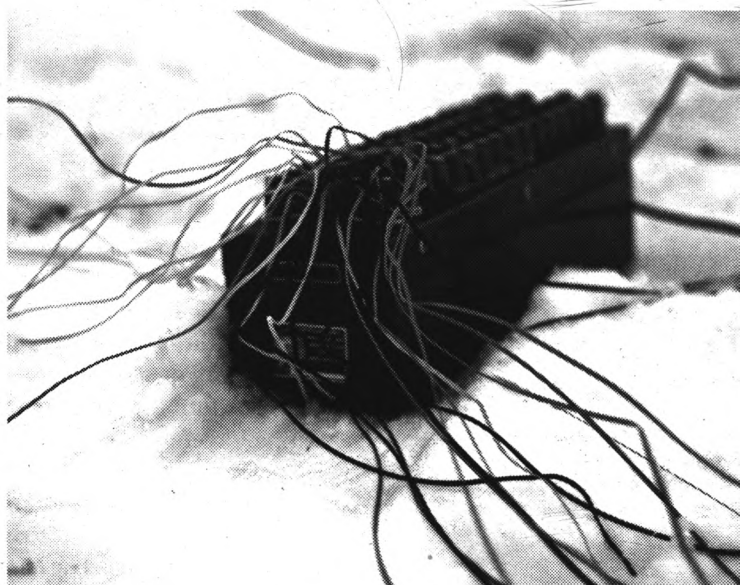
À l'instar de cet artificier bénévole, les volontaires ont connecté pas moins de dix kilomètres de câble sur les 23 modules répartis sur le site. Ces modules ont par la suite déclenché les 655 impulsions électriques permettant la propulsion des bombes. Cependant, il n'aura fallu qu'un seul bouton à Warren Zakus pour démarrer l'ensemble du spectacle. « Depuis neuf ans, nous réalisons les feux d'artifice pour le festival Rendezvous. Tout au début, c'était des feux manuels, mais lors des 50 ans du festival, nous avons créé le premier spectacle pyromusical totalement contrôlé par ordinateur. »

Tout au long de l'année, Kiara Adams et Warren Zakus ont écouté de la musique pour créer la trame musicale. « C'est notre point de départ pour concevoir tout feu



La pyrotechnicienne Kiara Adams (à gauche), Warren Zakus et Casey Durette

Photo : Johan Demarle



Les bénévoles ont dû faire preuve de patience et de précaution pour connecter les différents modules.

Photo : Johan Demarle



Le montage des structures, l'un des moments les plus critiques pour les bénévoles.

Photo : Johan Demarle

d'artifice, la musique nous donne le tempo », explique Kiara Adams. « Cette année, nous avons sélectionné un thème de rock classique avec une reconstitution d'une scène de bataille », ajoute Warren Zakus. Le feu d'artifice offert au public avait été préalablement simulé sur ordinateur. « Effectivement, ça nous a permis de voir les différents effets que l'on pouvait obtenir, et ainsi nous avons ajusté la synchronisation et les calibres des bombes », précise Kiara Adams. Les structures et la sécurité des personnes ont été les points les plus sensibles des préparatifs. « On est resté dormir ici, dans une tente, pour pallier tout problème sur le site », terminent les deux pyrotechniciens en chef. Les bombes ont été livrées au Yukon par la société Archangel du Manitoba. Cette année, le feu d'artifice était revêtu de douze couleurs calées sur trois musiques différentes. ■

**VOTRE MONDE
AU BOUT
DES DOIGTS**

**LE TÉLÉJOURNAL
COLOMBIE-BRITANNIQUE**
avec Julie Carpentier et Jacqueline Landry

7 jours 18 h

ICI RADIO-CANADA TÈLÉ

@ici_cb

Culture

Sal Capone, hip-hop et tragédie shakespearienne

Olivier de Colombel

Écrit par Omari Newton et produit par Urban Ink, *Sal Capone : The Lamentable Tragedy of* est une pièce de théâtre électrique, créée à Vancouver et Montréal en 2013 et 2014, qui suit un jeune groupe de hip-hop arrêté à la suite d'une violente fusillade de la police.

Newton, acteur originaire de Montréal, a été inspiré dans l'écriture de cette pièce par la mort de Fredy Villanueva en 2008, un jeune homme de 18 ans tué par un policier lors d'une altercation à Montréal-Nord. Sa mort a suscité l'indignation, des émeutes et de vives critiques envers le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM).

Du théâtre engagé

Sal Capone est un travail dynamique et nerveux contenant un fort message sociopolitique. C'est un portrait cru et honnête de l'amitié, de la perte et des choix que nous faisons lorsque la confiance est brisée.

« Le hip-hop a été pour moi la plus grande influence dans ma vie en tant qu'artiste », explique l'auteur. *Sal Capone* semble être

Les acteurs de *Sal Capone*, tous issus de la culture du hip-hop.

Photo : urbanink.ca

une tragédie au sens shakespearien du mot. Comme dans *Macbeth* ou *Hamlet*, un acte de violence conduisant à un autre, plongeant ainsi les protagonistes dans une cascade d'émotions, de mots et d'actions violentes. Dans cette tragédie, les personnages ne sont pas des rois ou des princes, mais des jeunes privés de leurs pleins droits, de leur potentiel et de leur talent. Leur faiblesse n'est pas l'ambition ou l'indécision, mais la colère face à un système qui les stigmatise comme individus dangereux, et qui les déshumanise plutôt que de les protéger.

« Je suis une personne de couleur qui raconte une histoire à propos de personnes de couleurs », déclare Newton. Il y a beaucoup de sujets sensibles à démêler dans ce drame : le racisme, l'homophobie, le sexisme, la critique des médias, la pauvreté, l'abus de drogues, la prostitution, le traitement des Autochtones, de la toxicomanie à la technologie. Newton jongle avec les identités en jeu : Asiatique, Blanc, Noir, Premières nations, homosexuels, immigrants, pauvres, femmes, jeunes... Il souhaite ouvrir les yeux des uns et des autres d'une façon objective sur des situations subjectives. Les amoureux de la politique identitaire seront gâtés.

Une histoire de violence

L'affaire Villanueva, survenue en 2008, a poussé d'autres artistes à écrire et à créer sur le sujet. Ainsi, l'auteure Annabel Soutar a écrit *FREDY*, pièce de théâtre-documentaire mise en scène par Marc Beaupré et qui est présentée tout au long du mois de mars au Théâtre La Licorne à Montréal.

Mais revenons à notre tragédie shakespearienne. L'une des belles réalisations de Newton dans son scénario est sa capacité à traiter de la violence et de la culture sans avoir recours à une dichotomie manichéenne du noir et blanc, hip-hop = bon, la police = méchant. Marginalisés et mal compris, les personnages de *Sal Capone* échangent des mots de haine, se blessant les uns les autres avec « chintok », « pédé », etc. Ils comprennent que les mots sont des armes, souvent les seules armes dont ils disposent. Ces mots constituent l'unique soupape pour la violence qu'ils ressentent dans le but de repousser et de retarder la violence physique qui menace de sortir.

Vendredi 18 et samedi 19 mars à 20 h au Centre des arts du Yukon. Dans le cadre des Northwestel Art Lover's Series.

MentorAction

Journée d'ateliers et de détente

YOGA

AUTOMASSAGE

PROMENADE

BAIGNADE AUX SOURCES THERMALES

19 mars de 9 h à 17 h

Réserve faunique du Yukon

Gratuit pour les membres

Avec Catherine Lamarche

Inscription avant le 14 mars : lesessentielles.ca

MERCI À

ALLIANCE DES FEMMES DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

AFY

Patrimoine canadien

Canadian Heritage

Les Essentielles

J'embarque

Culture

Spring Spruce Bog : Anie Desautels est dans ses cordes

Olivier de Colombel

La quadragénaire Yukon Craft Society présente cette année encore Spring Spruce Bog, une foire artisanale qui se déroulera le samedi 12 mars dans la salle de bal de l'Hôtel Westmark à Whitehorse. Trente-cinq artisans yukonnais membres de cette association présenteront leurs dernières créations de 11 h à 16 h.

Parmi ces créateurs, l'artiste Anie Desautels fera découvrir aux visiteurs un travail qui lui tient très à cœur.

Aurore boréale : Qu'allez-vous présenter lors du prochain Spring Spruce Bog?

Anie Desautels : Je peins de la corde et une fois que la corde est peinte, je la couds pour en faire des paniers, des paniers de toutes les formes, et à ça, j'ajoute des objets comme des boutons en bois. C'est à la fois moderne et rustique.

A. B. : Depuis combien de temps travaillez-vous avec la corde?

A. D. : Je viens de commencer cette année, mais ce n'est pas nouveau pour moi de participer à des foires artisanales. J'ai toujours ce besoin de faire des choses, comme des sacs à main en laine feutrée, des sacs de yoga en jean et maintenant, je suis dans les cordes. Et de tous les projets, celui-ci avec la corde, c'est vraiment celui que je préfère. La façon dont je couds la corde, c'est un peu comme faire de la poterie sur un tour, car chaque mouvement que je fais en cousant change la forme du panier.

A. B. : Où avez-vous trouvé votre inspiration?

A. D. : Alyssa Burke, elle avait fabriqué des paniers et avait peint dessus. Il y a plein d'artistes en ligne qui créent et partagent, c'est bouillonnant. Ce sont des artistes, comme Lisa Condon, qui travaillent de la maison, qui peuvent donner des cours en ligne, etc. Ici, à Whitehorse, la boutique Itsy-Bitsy m'a commandé des paniers à Noël dernier et elle est prête à m'en recommander. Je vais donc travailler sur une collection cent pour cent Itsy-Bitsy.

A. B. : Allez-vous poursuivre vos créations avec la corde?

A. D. : Oui, je prends vraiment beaucoup de plaisir dans ce travail, je crois que je suis sur quelque chose. J'ai l'intention de pousser ça encore plus loin et ce printemps, je vais commencer à faire des jardinières en corde de parachute. Cela demande de bien connaître le travail des nœuds. J'essaye de trouver des nœuds efficaces et jolis et en utiliser le moins possible,



À l'occasion de la foire des artisans Spring Spruce Bog qui se tiendra le 12 mars prochain à l'Hôtel Westmark de Whitehorse, Anie Desautels présentera ses paniers de corde peinte à la main.

Photo : fournie

pour donner un aspect moderne et coloré. L'avantage de la corde de parachute, c'est qu'elle ne change pas de couleur, même au soleil.

à eu lieu entre Mike Nelson et Dawn Vickers, tous deux nouvellement diplômés de l'École d'art. Ils voulaient commencer

une foire artisanale afin qu'ils puissent commercialiser leurs produits. La première foire a lieu le 12 mars 1975 à la Résidence de

la 4^e Avenue, un endroit que vous connaissez sûrement comme le High Country Inn. ■

Un peu d'histoire yukonnaise

L'idée de la Yukon Craft remonte à bien des années. Une réunion



**ARCTIC STAR
PRINTING INC.**

**Impression
offset,
numérique,
letterpress et
grand format**

flyers, affiches,
dépliants,
brochures,
enveloppes,
cartes postales,
cartes d'affaires,
menus,
billetteries, ...



préimpression,
épreuves numériques,
production graphique,
reliure et finition,
publipostage, ...

SERVICE EN FRANÇAIS

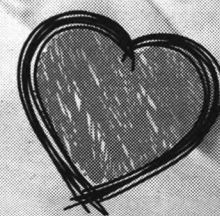
867 668 4733
info@asprinting.ca

Le n o m b r i l

Il arrive bientôt...

19 mars – Dawson

23 mars – Whitehorse



Canada



Public Health
Agency of Canada

Agence de la santé
publique du Canada



lesessentielles.ca

Fenêtre de l'AFY

« Se rencontrer pour se concerter » : Forum des leaders de la FCFA

Angélique Bernard
Présidente de l'AFY

En juin 2007, la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) a tenu un Sommet des communautés francophones et acadiennes qui a accueilli 800 personnes issues de toutes les régions du pays. Ensemble, elles ont convenu de résultats stratégiques à atteindre afin de consolider la francophonie canadienne au cours de la décennie qui suivra. En clôturant le Sommet, 33 organismes et institutions de la francophonie canadienne (dont l'AFY) ont signé une déclaration finale dans laquelle ils s'engagent à travailler ensemble, au cours des dix prochaines années, pour faire de la vision du Sommet une réalité.

Lors d'une première rencontre à la suite du Sommet, en novembre 2007, ces organismes se donnent le nom de Forum des leaders et intègrent de nouveaux groupes déterminés, eux aussi, à contribuer à ce grand projet. Le Forum des leaders compte actuellement 42 organismes francophones à travers le Canada et représente tous les secteurs importants pour nos communautés. En juin 2008, le Forum des leaders a adopté le Plan stratégique communautaire



le contexte préélectoral. Avec les dix ans du Forum qui approchent, la dernière réunion à la fin de février 2016 a porté sur le bilan du Forum, les rôles et responsabilités des membres concernant les travaux futurs du Forum, la mise à jour du Plan stratégique communautaire ainsi que le rôle du Forum. Les membres ont également discuté du 150^e de la Confédération qui se tiendra en 2017 et des divers projets qui seront organisés dans toutes les régions du Canada.

Le 25 février dernier, les membres du Forum des leaders ont eu la chance de participer à une soirée organisée sur la Colline parlementaire afin de rencontrer des membres du Parlement et du Sénat pour parler de la francophonie canadienne. Plusieurs d'entre eux étaient surpris d'entendre que le Yukon représente en pourcentage la troisième région la plus bilingue au Canada après le Québec et le Nouveau-Brunswick.

Comme vous pouvez le voir sur la photo, j'ai eu également la chance de parler brièvement à Mélanie Joly, ministre du Patrimoine canadien, avant son départ le lendemain pour sa visite au Yukon.

Au cours des prochaines années, l'AFY poursuivra son engagement au Forum des leaders afin de contribuer à l'atteinte des résultats identifiés et d'assurer une représentation efficace de notre communauté.

Madame Mélanie Joly, ministre du Patrimoine canadien et Angélique Bernard, présidente de l'AFY.

Photo : fournie

(PSC) qui comporte des résultats stratégiques à atteindre.

Le Forum s'est réuni à quatorze reprises depuis novembre 2007. La présidence et la direction générale de l'AFY participent depuis le premier rassemblement. Si au

début les réunions portaient plus sur l'organisation et le fonctionnement d'un tel forum, au cours des dernières années, les thématiques ont ciblé divers sujets, dont l'éducation, les droits linguistiques, la petite enfance, l'immigration et

Questions, commentaires ou des idées à partager? Communiquez avec nous au (867) 668-2663, poste 332 ou à communications@afy.yk.ca.

I speak English et j'❤ le français

FREE BILINGUAL ACTIVITIES - ÉVÉNEMENTS BILINGUES GRATUITS

0-4
ans

11 mars - Mangeons et jouons en français
11 h à 13 h Répas bilingue familial et idées de jeux pour les tout-petits
11am to 1pm Free meal for Bilingual families and activities for the little ones

18 mars - Mangeons et chantons en français
11 h à 13 h Répas bilingue familial et chansons pour les tout-petits
11am to 1pm Free meal for Bilingual families and songs for the little ones

Centre de la francophonie
302, rue Strickland Street

www.lesessentielles.ca

Canada

Avis aux personnes âgées du Yukon

Avez-vous produit votre déclaration de revenus? Ne tardez pas!

De cette façon, si vous êtes bénéficiaire du **Supplément de revenu aux personnes âgées**, il n'y aura pas d'interruption de vos prestations.

De plus, pour pouvoir présenter la demande de **subvention aux pionniers** (services publics) en juillet prochain, vous devrez fournir une copie de l'avis de cotisation de l'Agence du revenu du Canada pour l'année 2015. Gardez donc celui-ci à portée de main.

Pour obtenir de plus amples renseignements, composez le 456-3946 ou, sans frais, le 1-800-661-0408, poste 3946.

Yukon
Santé et Affaires sociales

Francophonie

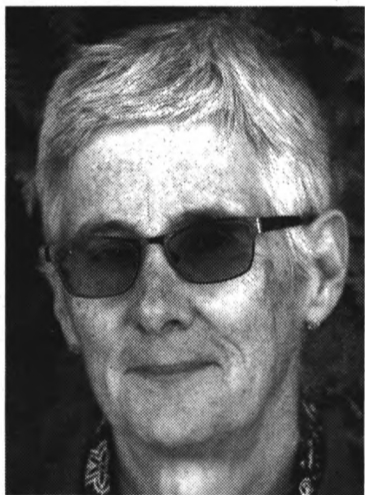
Concours de la Caravane des dix mots

Vous les avez découverts dans les vox pop de la *Caravane des dix mots*. Ils vous ont fait rire et réfléchir et vous ont inspirés pour écrire votre propre texte. Le concours d'écriture la *Caravane des dix mots* a été mis en place par l'Association franco-yukonnaise (AFY) en collaboration avec la *Caravane des dix mots* et

l'Aurore boréale. Merci à toutes les personnes qui ont soumis leur texte. Le tirage au sort du prix de participation aura lieu lors du Café-rencontre des Rendez-Vous de la Francophonie le vendredi 11 mars.

Bravo à Pierrette Taillefer qui remporte le concours avec son texte Keno!

Keno



Il y avait longtemps que nous voulions aller à Keno. Alors, après un petit ristrette, nous sommes partis. Pas de poudrière, car le soleil était de la partie et la nature yukonnaise splendide. Les cinq heures de route pour s'y rendre passent à la vitesse de l'éclair; il nous fait plaisir de revoir le restaurant de Braeburn, le petit village de Carmacks, Fives Fingers, Pelly Crossing, Stewart Crossing. Les paysages, la route et les montagnes sont couverts de neige immaculée.

Après un tour de ville de Mayo, en route pour la dernière partie du voyage. La route est toute blanche, nous croisons encore des montagnes, des lacs et surtout les installations minières abandonnées de Elsa. Nos hôtes nous expliquent la vie dans ces mines, puisqu'ils y ont eux-mêmes travaillé et vécu, loin de tout. Ils nous montrent l'emplacement de leur ancienne maison; il fallait être pas mal chafouin pour vivre ainsi, au milieu de nulle part. Actuellement, la nature a repris ses droits, les arbres ont tout envahi.

Ce qui frappe à notre arrivée à Keno ce sont les deux grands bâtiments; soit le musée des mines et l'Hôtel. La communauté de Keno regroupe une vingtaine de personnes en hiver. Il faut cependant savoir qu'autour des années 1915, Keno était le site d'une forte activité minière. Aujourd'hui, il semble y avoir plus d'activités touristiques que d'activités minières.

Nous avons donc profité de l'accueil enthousiaste de Léo Martel, l'aubergiste et champagné de l'hôtel. Si les mines ne sont plus en activité, Léo est une mine d'or de renseignements; posez-lui une question sur la région de Keno et le voilà parti.

Ses yeux brillent et il nous relate tout ce qu'il sait avec anecdotes et photos.

J'ai fait un tour de ville, pas de dépanneur ni de lumerotte, seulement le silence et la paix. La jolie petite chapelle a été convertie en bibliothèque où tout le monde peut emprunter des livres ou en apporter de nouveaux, il y a même une section francophone et une section pour les enfants. Le long d'un sentier, j'ai même découvert un autobus semblable à celui du film *Into the Wild*!

De plus, Keno est l'endroit idéal pour observer les aurores boréales, nous sommes très loin de la pollution lumineuse!

En conclusion, qu'il neige ou qu'il drache, Keno est au bout de la route et est un joyau qu'il faut découvrir, surtout avec des personnes aussi vignousses que Léo!

Pierrette Taillefer

« Ce vox pop a été réalisé grâce au soutien du Fonds d'action culturelle communautaire (FACC) de Patrimoine canadien : Une communauté artistique et culturelle francophone en essor au Yukon et dans le Nord canadien. »

L'Association franco-yukonnaise
vous invite

in f t

Confection de bagels

La réputation des ateliers de confection de bagels montréalais de Bonnie Venton-Ross n'est plus à faire. Venez apprendre à préparer ces délices et repartez avec une recette facile à répéter.

Samedi 19 mars, 10 h à 13 h, Centre de la francophonie

Cabane à sucre à Dawson



Passez un bon moment en famille ou entre amis en venant vous sucrer le bec avec notre fameuse tire d'érable sur la neige dans le cadre du *Thaw di Gras Spring Carnival*.

Samedi 19 mars, midi à 14 h, parc Waterfront

Dimanche 20 mars, 13 h à 16 h, stationnement du Diamond Tooth Gerties Gambling Hall

Rencontre Arts et culture

Les rencontres Arts et culture sont un espace privilégié pour partager vos idées avec notre équipe et explorer différents sujets. En mars, nous vous invitons à venir discuter d'un projet d'œuvre collective pour la communauté franco-yukonnaise.

Mardi 22 mars, 17 h à 19 h, Heavenly Bite Bake and Cafe

5 à 7 en musique



Un jeudi par mois, des musiciens offrent une prestation en français, au Baked Café. Passez prendre une bouchée et découvrir la musique indie folk acoustique du groupe Allo Gang (Jordan Lincez, Alain Desrochers et Christian Brideau).

Jeudi 17 mars, 17 h à 19 h, Baked Café

Let's Speak French



Ce printemps, nous offrons deux façons d'apprendre le français langue seconde, soit des cours intensifs de jour et des cours de conversation de soir. Les cours, de niveau débutant à avancé, sont présentés en collaboration avec la Direction des services en français du gouvernement du Yukon. Merci de passer le mot!

Dès le 2 mai
Date limite d'inscription : 15 avril
fs.afy.yk.ca

Appel aux artistes

Folk d'orthographe

Texte, poème, musique, chanson, théâtre, sketch...

Osez l'expérience

Venez présenter vos propres créations ou partager vos œuvres préférées lors de cette soirée de style cabaret improvisée.

Jeudi 31 mars, 19 h

Centre de la francophonie

Inscription obligatoire avant le 22 mars

jjacques@afy.yk.ca

P.S. Cette soirée est déconseillée aux personnes qui se prennent au sérieux!

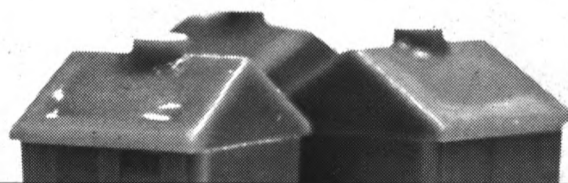
L'ABC de l'immobilier au Yukon

Types de propriétés | Contrats | Prêts hypothécaires

Avec Serge Lamarche

Mardi 22 mars, 19 h

Centre de la francophonie



HISTOIRES DE GUERRE

NOUVEAU SITE WEB

Huit porteurs d'histoire racontent leurs souvenirs d'enfance de la Seconde Guerre mondiale

Rendez-vous à HISTOIRESDEGUERRE.CA dès le 20 mars

mars

jeudi
3 au 23

Poudrerie créative
Exposition de six livres artistiques inspirés du mot « poudrerie »
Bibliothèque publique de Whitehorse
Association franco-yukonnaise

mardi
15

17 h
Émission French Connexion
Le meilleur de la musique en français
CJUC (92.5 FM)
Association franco-yukonnaise

jeudi
17

17 h à 19 h
5 à 7 en musique
Avec Jordan Lincez, Alain Desrochers et Christian Brideau
Baked Café
Association franco-yukonnaise
+ Baked Café

mardi
22

17 h
Émission French Connexion
Le meilleur de la musique en français
CJUC (92.5 FM)
Association franco-yukonnaise

17 h à 19 h
Rencontre Arts et culture
Projet d'œuvre collective pour la communauté franco-yukonnaise
Heavenly Bite Bake and Café
Association franco-yukonnaise

19 h à 21 h
L'ABC de l'immobilier au Yukon
Marché immobilier yukonnais et achat d'une maison
Centre de la francophonie
Association franco-yukonnaise

mercredi
23

11 h à 14 h
Lancement Le Nombril
Lancement de la 13^e édition de la revue Le Nombril et repas-répit
Centre de la francophonie
Les EssentiElles



Les Rendez-vous de la Francophonie

du 3 au 23 mars 2016

+ de 30 activités au Yukon

Les RVF, une occasion extraordinaire de fêter tous ensemble!

Depuis 1999, Les Rendez-vous de la Francophonie (RVF) font partie des manifestations qui entourent la Journée internationale de la Francophonie (20 mars), organisée chaque année partout dans le monde pour promouvoir la langue française et ses multiples expressions culturelles.

En répertoriant des centaines d'activités partout au pays, les RVF communiquent le dynamisme de la francophonie canadienne et vous invitent à vous joindre à la fête.

La participation du Yukon aux RVF est coordonnée par l'Association franco-yukonnaise (AFY) et rendue possible grâce à la collaboration de nombreux partenaires. Les RVF sont chapeautés par La Fondation canadienne pour le dialogue des cultures.

Lieux

Dawson

Musée de Dawson City
595, 5^e Avenue

Parc Waterfront
Rue Front

Stationnement du Diamond Tooth Gerties Gambling Hall
1001, 4^e Avenue

Whitehorse

Baked Café
100, rue Main

Bibliothèque publique de Whitehorse
1171, rue Front

Cathédrale du Sacré-Cœur de Whitehorse
406, rue Steele

Centre de la francophonie
302, rue Strickland

Heavenly Bite Bake and Cafe
302, rue Wood

Réserve faunique du Yukon
Kilomètre 8 (Mile 5) sur le chemin Takhini Hot Springs

Présenté par



afy.yk.ca

En collaboration avec



Merci à



rvf.ca

<p>vendredi 11</p> <p>11 h à 13 h Mangeons et jouons en français Repas familial bilingue avec activités pour les tout-petits Centre de la francophonie Les EssentiElles</p> <p>17 h Café-rencontre Plus Arts visuels et musique en direct Centre de la francophonie Association franco-yukonnaise</p>	<p>samedi 12</p> <p>17 h 05 Émission Rencontres Avec Philippe Cardinal / La poésiste franco-ontarienne Radio-Canada (102.1 FM) et CBC North (94.5 FM) Association franco-yukonnaise</p>	<p>dimanche 13</p> <p>10 h à 13 h Brunch-bénéfice du temps des sucres Spécialités canadiennes-françaises Centre de la francophonie Fondation boréale</p> <p>10 h 10 Célébration eucharistique Cathédrale du Sacré-Cœur de Whitehorse Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod</p>
---	--	--

<p>vendredi 18</p> <p>11 h à 13 h Mangeons et chantons en français Repas familial bilingue avec activités pour les tout-petits Centre de la francophonie Les EssentiElles</p> <p>17 h Café-rencontre Plus Soirée d'improvisation animée par Marie-Maude Allard Centre de la francophonie Association franco-yukonnaise</p>	<p>samedi 19</p> <p>9 h à 17 h MentorAction Journée d'ateliers et de détente Réserve faunique du Yukon Les EssentiElles</p> <p>10 h à 13 h Confection de bagels Recette simple en compagnie de Bonnie Venton-Ross Centre de la francophonie Association franco-yukonnaise</p> <p>12 h à 14 h Cabane à sucre Tire sur la neige à l'occasion du Thaw di Gras Spring Carnival Parc Waterfront, Dawson Association franco-yukonnaise</p> <p>14 h La Reine des neiges Projection du film précédée du lancement de la 13^e édition de la revue Le Nombriil Musée de Dawson City Les EssentiElles + Musée de Dawson City</p> <p>17 h 05 Émission Rencontres Avec Danielle Bonneau Radio-Canada (102.1 FM) et CBC North (94.5 FM) Association franco-yukonnaise</p>	<p>dimanche 20</p> <p>10 h 10 Célébration eucharistique Cathédrale du Sacré-Cœur de Whitehorse Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod</p> <p>13 h à 16 h Cabane à sucre Tire sur la neige à l'occasion du Thaw di Gras Spring Carnival Stationnement du Diamond Tooth Gerties Gambling Hall, Dawson Association franco-yukonnaise</p> <p>15 h Projection de courts métrages 60 minutes de projection pour grand public, 10 + Centre de la francophonie Canadian Parents for French + Office national du film du Canada</p>
--	--	--

Environnement

C'est le (prin)temps de faire du ménage!

Isabelle Bouffard

Si « en avril, on ne se découvre pas d'un fil », alors « en mars, la température est une vraie farce »! Ce n'est pas mêlant, c'est rendu que ma famille qui vit dans le sud-est du pays me lance des « on sait bien, vous ne connaissez pas ça les hivers rigoureux dans votre coin! » Mais bon, aussi bien se faire à l'idée et commencer le grand ménage printanier.

Les ordures des uns sont les trésors des autres

Une fois le printemps arrivé, c'est le moment de désencombrer. La règle d'or : si ça a passé tout l'hiver dans les tiroirs, *enweye* au dépotoir! Pas de panique, j'ai dit « dépotoir » et non pas « poubelle ». Sachez qu'au Yukon, plusieurs installations de traitement des déchets sont munies de comptoirs communautaires. Vous pouvez y laisser, ou y trouver, vêtements, jouets, matériaux de construction, etc. Bref, tout ce qui est réutilisable. C'est facile, gratuit et responsable. Pour trouver l'établissement le plus près de chez vous, visitez le www.community.gov.yk.ca/cd/solid_waste_facilities.html



Faites le « seau » : nettoyez écolo!

Photo : Isabelle Bouffard

Maison propre ou maison saine?

Bon là, ça va faire le mythe de la mousse! Ce n'est pas vrai que ça prend des bulles par milliers pour bien nettoyer. À mon avis, on se fait laver le cerveau pour faire

mousser les ventes de produits aussi dispendieux que polluants. Je vais dire comme on dit : on est en train de se faire passer tout un savon!

Qu'on se le dise : en utilisant certains produits poison, on pollue l'air de nos maisons. Produits nettoyants, détergents, parfums chimiques et compagnie ne sont que quelques exemples de ces surnois ennemis. Les composés organiques volatils qui en émanent sont parfois suffisamment toxiques pour déclencher une urgence asthmatique. La divulgation des

ingrédients des produits nettoyants n'étant pas obligatoire, il est difficile s'y retrouver. D'autant plus qu'il y a bon nombre de faux produits « verts » sur le marché. La solution? La fabrication de produits maison! Bien souvent, vinaigre, eau chaude, bicarbonate de soude et citron sont suffisants. Économique et écologique, il suffit de lire ce guide pratique : www.option-consommateurs.org/documents/principal/fr/File/oc_guide_nettoyons_ecolo_200811.pdf

Le grand ménage communautaire, ça rapporte!

QUOI? Vous êtes un organisme à but non lucratif et aimeriez faire un bon geste pour l'environnement tout en récoltant 300 beaux dollars? Qu'à cela ne tienne : le Programme de nettoyage communautaire de la Ville de Whitehorse vous donne l'occasion de récolter à la fois déchets et fonds pour votre organisation. Faites vite, les inscriptions se terminent le 15 mars. Rendez-vous sur le site de la Ville de Whitehorse! ■

Le pic de la vente de pétrole?

Agence Science-Pressé

Serait-il possible que la demande de pétrole cesse à jamais de croître dès 2030, avant d'amorcer son irrémédiable déclin? C'est l'hypothèse optimiste que lance le blogueur américain Joe Romm, d'ordinaire plus pessimiste quant à la volonté politique de lutter contre les gaz à effet de serre. Il énumère cette fois plusieurs tendances qu'il juge encourageantes : d'abord, l'entente conclue à Paris en décembre, qui implique que, d'ici 2100, les sociétés devront pratiquement

avoir mis fin à l'exploitation pétrolière. Mais surtout, le fait que la croissance de la demande en pétrole dans les pays riches ne cesse de ralentir depuis une décennie, tandis que les ventes de voitures électriques sont en train d'exploser, y compris en Chine. Ce dernier facteur étant favorisé par la baisse du prix des batteries. Même l'agence financière Bloomberg envoyait un avertissement à ses lecteurs en novembre dernier : « la transformation du marché du pétrole pourrait survenir plus tôt que nous ne le pensons ». ■

Missive

Les surprises de Pâques

Comme le dit la chanson : « Pâques printemps de Dieu, Pâques printemps du monde. » Nous vivons des printemps différents : il y a eu le printemps arabe, la Syrie continue d'y goûter; le printemps érable au Québec, qu'est-ce que les étudiants ont gagné? Et que nous réserve 2016? Les surprises de Pâques ne sont pas seulement dans les œufs. Quelle graine sera semée dans notre monde qui pourrait venir nous bouleverser? Pâques est aussi la période pour faire nos propres semis, pour nourrir nos corps et nos âmes. Ce n'est pas la peur qui fait pousser les tomates, mais bien l'amour de la terre.

Aime ton prochain comme toi-même, a-t-on dit. Reconnaître que de nos pires faiblesses, celle de ne pas s'aimer soi-même, aide à passer au travers de bien des malaises dans notre société. C'est l'amour de soi qui fait pousser une société.

Vive le printemps et tout ce qui vient avec. Les gens ici prennent bien soin de notre territoire, il faut avoir confiance en nos élus, aux dirigeants d'entreprises et de nos Églises. Il ne faut pas s'empêcher de semer nos propres graines, même si notre terre au Yukon est aride. Notre voix est entendue et la voie est ouverte pour créer, des amitiés bien sûr, puisque nous sommes humains et non des machins.

« Soyons ce que nous devons être », une autre chanson de Robert Lebel, prêtre-auteur-compositeur qui est passé nous voir déjà, démontre que l'ouverture d'esprit doit prendre place comme la graine doit s'ouvrir et se battre au travers des roches pour porter ses fruits. Que la terre nous soit bonne.

Vous êtes donc invités à partager avec la communauté en ce temps de réjouissance. On a tous bien besoin de chacun.

Le Comité francophone catholique vous souhaite de passer un bon temps en famille ou entre amis durant la période de Pâques.

« Joyeuses Pâques »

Écrit par Jean-Marc Bélanger
Pour le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod.

Cette chronique est présentée par le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod. Pour plus d'information sur toutes nos activités : 393-4791 ou cfcyukon@klondiker.com

Joyeuses Pâques!



Activités des Jours saints

Jeudi saint le 24 mars

La Dernière Cène.

Messe à 17 h Cathédrale du Sacré-Cœur
406, rue Steele

Vendredi saint le 25 mars

La Passion du Seigneur en marche
autour du lac Long à 13 h.

Dimanche de Pâques le 27 mars

Cueillette de l'eau de Pâques
au camping de Wolf Creek à 5 h.

Messe de Pâques à 10 h 10
à la Cathédrale du Sacré-Cœur
406, rue Steele

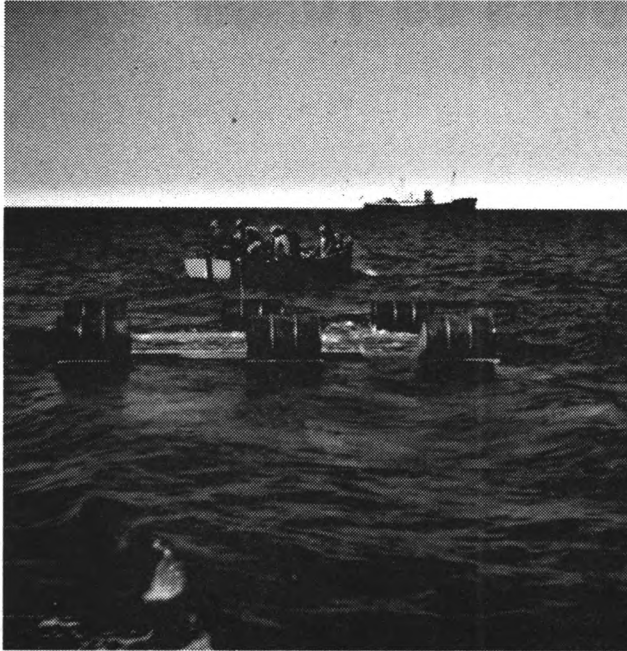
Alléluia, alléluia! « Tout pouvoir m'a été donné au Ciel et sur la terre. Allez donc : de toutes les Nations faites des disciples ».
Mt. 28,18

Rens. : Comité francophone catholique
Saint-Eugène-de-Mazenod, 393-4791

Michael McCormack

Josh Winkler

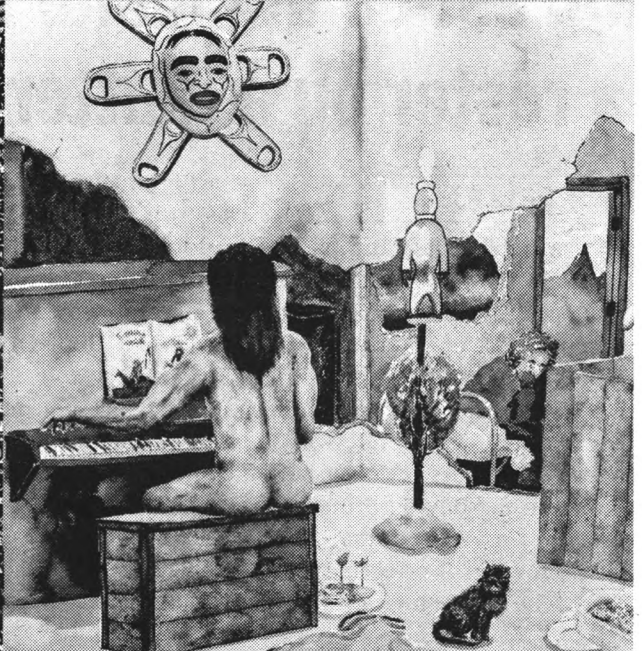
Joseph Tisiga



STATION



CUT CLIMB CONQUER, AMERICAN LANDSCAPE NARRATIVES



IBC 1ST HOLE: DEATH PROPHECY DENIED



Jeudi 10 mars – Samedi 28 mai

Vernissage : Jeudi 10 mars à 17 h 30

Centre des arts du Yukon : 300 College Drive Billetterie : 867-667-8574

Heures d'ouverture de la galerie : Du lun. au vend. de 10 h à 17 h. Sam. de 12 h à 17 h

Ouvert durant les spectacles



kobayashi+zedda

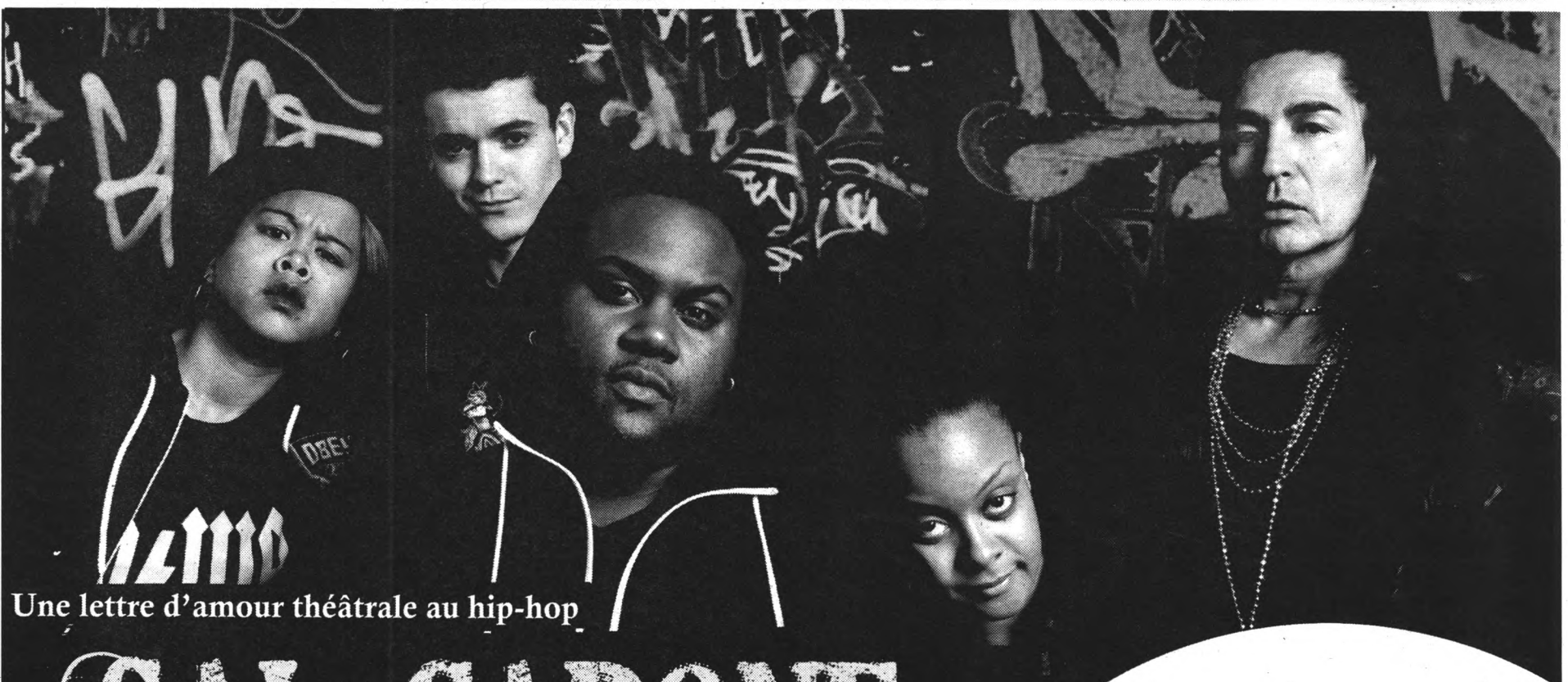


f /YukonArtsCentre

t @YukonArtsCentre

YukonArts

YukonArtsCentre.com



Une lettre d'amour théâtrale au hip-hop

SAL CAPONE

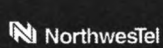
THE LAMENTABLE TRAGEDY OF

Par Omari Newton

20 h Vendredi 18 mars et samedi 19 mars 2016

Billets en vente à la billetterie du Centre des arts du Yukon, 667-8574

et à Arts Underground www.yukontickets.com



Kids Kreate

13 mars
et
24 avril



Immigration Yukon

Qu'est-ce qui incite les migrants francophones du Yukon à rester ou à quitter le territoire?

Françoise La Roche

La mobilité des francophones au territoire se trouve de plus en plus au centre de discussions, et ce, sous différents angles : artistique, économique, social, communautaire. Christophe Traisnel, professeur de sciences politiques à l'Université de Moncton au Nouveau-Brunswick, est venu à Whitehorse du 19 au 26 février. Il effectuait une recherche sur les migrants et les

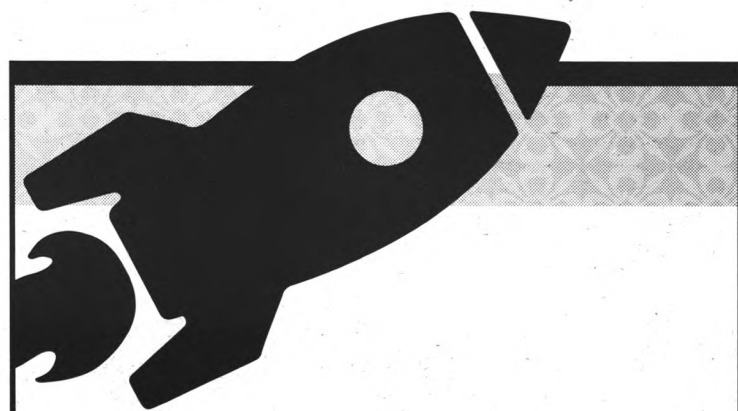
immigrants francophones dans les trois territoires, en collaboration avec l'Association franco-yukonnaise (AFY), le Conseil de développement économique des TNO (CDÉTNO) et Carrefour Nunavut.

Le projet sur lequel il travaille a pour objectif de réfléchir aux meilleures façons d'attirer et de retenir des personnes francophones ou bilingues, qualifiées et spécialisées, provenant du Canada ou de l'extérieur du pays, au Yukon,



Christophe Traisnel en un habitué du Yukon puisqu'il en est à sa troisième recherche sur la francophonie boréale.

Photo : Françoise La Roche



Vous désirez vous lancer en affaires?



Grâce à un partenariat avec **Futurpreneur Canada**, nous pouvons aider les Yukonnaises et les Yukonnais de 18 à 39 ans à obtenir :

- jusqu'à 45 000 \$ de financement;
- le soutien d'un mentor expérimenté du monde des affaires;
- des ressources pour bien planifier, gérer et assurer la croissance de leur entreprise.

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous appuyer tout au long de votre aventure entrepreneuriale.

futurpreneur
canada



Canada

867-668-2663, poste 223

go.afy.yk.ca

dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut.

L'enjeu de la rétention

Monsieur Traisnel procède à sa troisième recherche sur la francophonie nordique. La première dressait un portrait de la francophonie boréale. La deuxième s'intéressait à l'immigration francophone face à des communautés de migrants.

Selon Christophe Traisnel, on rencontre une singularité dans le Nord qu'on ne retrouve pas dans la francophonie du Sud. « Comment se passe l'accueil alors que ceux qui accueillent sont eux-mêmes des accueillis? Il y a donc une dimension mobilité sociale et culturelle qui est vraiment importante dans la manière dont les gens vivent leur francophonie ici. »

Aujourd'hui, il mène une réflexion globale sur les migrations et l'immigration dans les trois territoires avec l'enjeu de la rétention. « Il n'y a pas de problème

à attirer les gens », explique M. Traisnel. « Les personnes restent quelques années, peut-être plus longtemps que prévu à l'origine, mais elles finissent toujours par repartir un jour. Comment faire en sorte qu'elles prolongent leur séjour? Ce processus migratoire est très intéressant pour les personnes qui le vivent, mais c'est usant pour les employeurs, pour ceux qui sont responsables du recrutement de la main-d'œuvre sur place. »

En trouvant les réponses aux questions sur ce qui pousse les gens à s'établir dans les territoires et ce qui les pousse à partir, le chercheur explique que cela aura des conséquences sur les stratégies de recrutement et de promotion.

Méthodes de recherche

Au-delà de l'observation qui consiste à visiter les trois territoires et à assister à des événements communautaires, Christophe Traisnel a rencontré douze personnes du

Yukon en entretien individuel semi-directif, et organisé un groupe-témoin chapeauté par l'AFY auquel quatorze personnes ont participé. « Ce fut une semaine très fructueuse! On visait huit personnes pour le groupe et on a débordé. C'est une excellente nouvelle », a commenté Frédéric Nolet, directeur, secteur développement économique de l'AFY.

Le temps s'avère un facteur déterminant dans la collecte de données. Étant donné qu'il n'est possible de rencontrer individuellement qu'un certain nombre de personnes, pour répondre aux limites du terrain, M. Traisnel a mis en ligne un questionnaire (<https://fr.surveymonkey.com/r/migrerdanslesterritoires>). Il invite les francophones des trois territoires à le remplir d'ici le 30 mars.

À ce jour, la réponse des participants dans les trois territoires dépasse les objectifs du chercheur. ■

Immigration Yukon

Sarah Stuecker, venue de Suisse pour réaliser son rêve

Maryne Dumaine

Sarah Stuecker est arrivée au Yukon en janvier 2010 pour être entrepreneure. Venue de Suisse, elle et son compagnon Gebhard Zuern se lancent dans l'aventure immédiatement. Ils deviennent propriétaires du Lodge Tagish Wilderness. « Je suis venue au Yukon avec l'objectif de créer notre entreprise », déclare la jeune femme pleine d'énergie. « Le lodge existait déjà. Nous avons repris les bâtiments et tout rénové, ainsi que fait du paysagisme pour donner une atmosphère hôtelière au lieu que ce ne soit qu'un camping. Nous avons commencé dès notre arrivée, en 2010. »

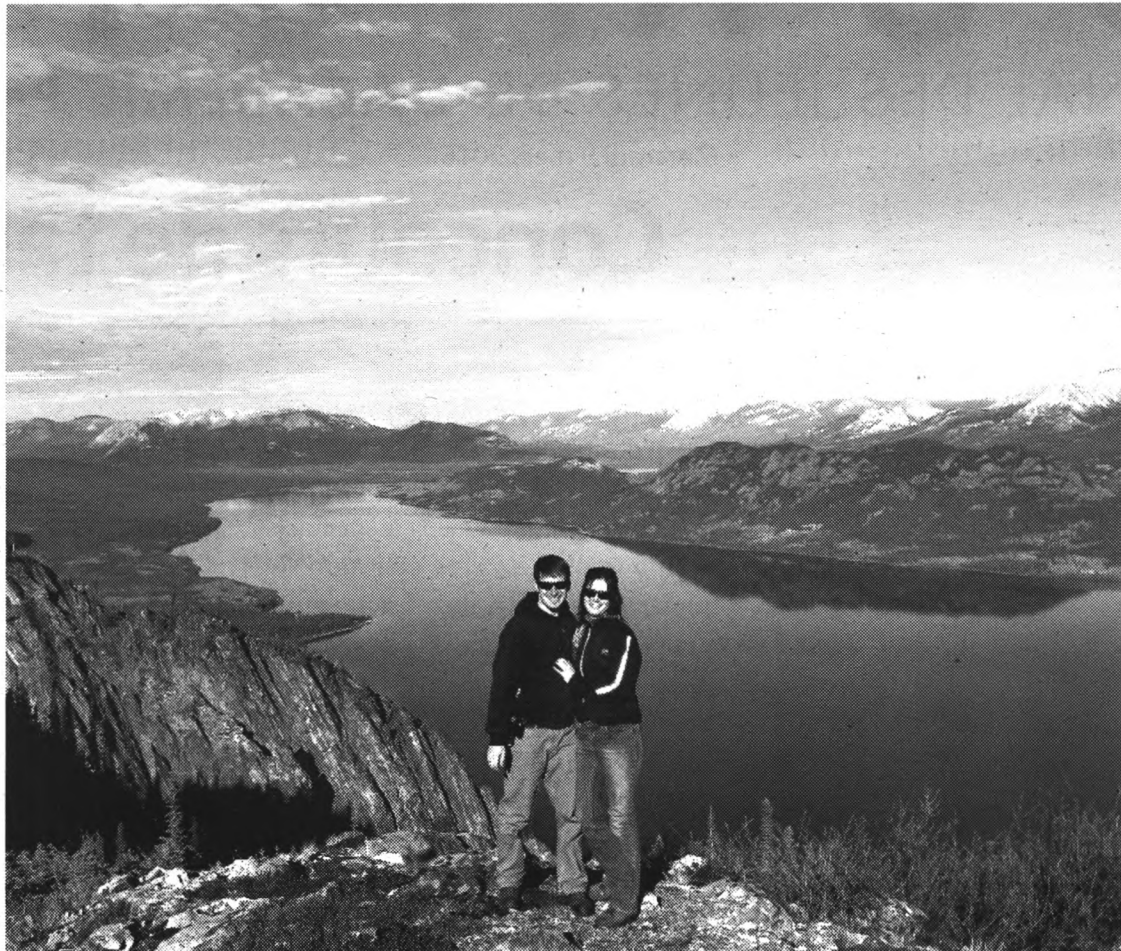
Une aventure pas comme les autres

Si se lancer en affaires est déjà une aventure, les deux jeunes Suisses poussent la barre encore plus loin : ce lodge a une particularité importante : il n'est accessible que par bateau, avion, ou en traîneau à chiens. Ce qui en fait une véritable escapade au milieu de la nature vierge du Yukon. Il est opérationnel été comme hiver. « Nous faisons une pause autour du mois de septembre, car le lac n'est pas encore assez gelé pour les avions à skis, ainsi qu'en avril », explique Sarah.

« Ce qui est particulier, c'est notre isolement, oui, mais c'est surtout que nous réussissons à offrir un service complet et très personnalisé, bien qu'on soit loin de tout confort de civilisation. Pourquoi faudrait-il renoncer au confort et à la qualité de vie sous prétexte que nous voulons être dans un paradis? » En effet, bien qu'au milieu de la nature, ils ont organisé tout le nécessaire pour avoir des sanitaires à l'intérieur, de l'eau chaude courante, des frigos, etc. « Nos invités ne manquent de rien chez nous. »

Pour passer du rêve à une aventure, il faut savoir faire de tout!

En plus de la gestion du lodge et du bien-être des clients, Sarah est aussi guide nature et cuisinière de bons petits plats santé ou de repas traditionnels suisses et copieux, au choix! Gebhard est guide de pêche et de nature. Leur lodge est plein de photos impressionnantes de prises de pêche dans le lac Tagish, et les histoires de pêche y vont bon train! « En hiver, nous offrons la pêche sur glace, de la motoneige, et des randonnées en traîneau à



Originaire de la Suisse allemande, Sarah Stuecker est arrivée au Yukon en 2010. Cependant, la jeune femme a grandi dans une famille bilingue et le français se révèle aujourd'hui utile dans la gestion de son entreprise touristique.

Photo: fournie

chiens, et bien sûr, l'observation des aurores au milieu du lac. » Cette année, le couple a même construit un bar en blocs de glace, en plein milieu du lac, pour y observer les aurores! « En été, nous avons également de l'équipement que les clients peuvent utiliser sans guide, comme des canots et des kayaks. Mais les gens choisissent souvent de partir avec l'un de nous, car ils apprécient notre connaissance de la région, de sa faune et de sa flore. »

Le français, toujours un atout dans le milieu touristique

Sarah a appris le français dans son pays d'origine. « Même si nous ne vivions pas dans la partie

francophone de la Suisse, mes parents nous parlaient beaucoup en français, car mon père, lui, était originaire de la partie française de la Suisse. J'ai donc grandi dans une famille bilingue, en milieu non francophone. »

Leur site Web n'est pas encore

traduit en français, mais c'est dans les projets. « Dans les guides touristiques, nous sommes mentionnés comme "parlant français". Nous avons aussi des accords avec des voyagistes francophones au Québec, mais en général, nos clients francophones réservent directement auprès de nous. »

L'aventure ne fait que commencer : un avenir toujours plus ambitieux

Les deux immigrants ajoutent des cordes à leur arc : ils ouvriront prochainement le Southern Lakes Resort à 15 km de chez eux, mais accessible par la route! « C'est un terrain très grand, avec un restaurant, un bar et même une terrasse l'été! Il y aura un chef d'origine européenne et nous allons offrir un menu avec des nuances internationales et adaptés aux saisons. Nous offrirons également la location de salle pour des événements spéciaux. C'est très excitant!

« Nous sommes jeunes et ambitieux! Nous n'avons pas encore atteint tous nos objectifs, mais le Yukon est un excellent environnement pour nos projets! Et nous sommes vraiment devenus accros de la nature, de la faune yukonnaise et de notre mode de vie! »

Ce publiereportage a été réalisé grâce à la contribution financière de Citoyenneté et Immigration Canada.

TERENCE TAIT
Votre conseiller immobilier au Yukon

www.terencetait.ca
1.867.334.6801

Le 8 MARS est la Journée internationale de la femme

Comme tous les ans le 8 mars, la Journée internationale de la femme nous invite à souligner les réalisations des femmes dans les domaines économique, politique et social. C'est aussi l'occasion de prendre conscience des fossés qu'il reste à combler et du travail qu'il faut accomplir pour que des changements durables s'opèrent.

Même si tout n'est pas parfait, nous avons fait des progrès et nous avons de quoi nous réjouir au Yukon. Mentionnons, à titre d'exemple, l'écart salarial entre les hommes et les femmes, qui est le plus faible au pays, la déclaration récente des différents ordres de gouvernement selon laquelle tous s'engagent à réduire la violence faite aux femmes et aux jeunes filles autochtones, les initiatives novatrices mises en place dans les collectivités, telles que le protocole « Veillons ensemble à la sécurité », « A Safe Place », ainsi que la création d'un poste de conseiller juridique pour les femmes.

Je vous encourage tous et toutes à participer aux diverses activités prévues dans l'ensemble du territoire lors de cette journée spéciale et à souligner les nombreuses réussites des femmes et des jeunes filles qui font partie de votre vie.



Dans le cadre de la campagne de cette année, j'incite également les Yukonnais et Yukonaises à réfléchir à la façon dont ils peuvent favoriser l'égalité entre les sexes dans leur vie et à envisager la possibilité de faire une promesse à cette fin, en se rendant sur le site www.internationalwomensday.com.

Elaine Taylor,
Ministre responsable de la
Direction de la condition féminine

Yukon
Direction de la condition féminine



LE JOURNAL

LE JOURNAL DES JEUNES DE L'ACADÉMIE PARHÉLIE

Mercredi 9 mars 2016



Photo par Karen Éloquin

Delphine Beaupré se régale lors du carnaval d'hiver.

Concours de talent

Ulysse Girard

Le 3 mars, à l'école Émilie-Tremblay, a eu lieu le concours de talent dévoilant dix différents numéros réalisés par les élèves de l'école. Environ 150 personnes se sont présentées pour voir le spectacle animé par Zachary Nault. La soirée était remplie avec divers numéros de danse, de musique et de chant. Il y a eu quatre numéros que les juges Maude Caron, Géraldine Villemont et Léonie Jetten ont aimés par-dessus tout.

La 3^e place a été accordée à Lia Hale, Camille Bélangé, Sophie Molgat et Lily Witten, un groupe de 4^e année. Leur numéro de danse sous la musique de « Alegria » nommé « Le numéro magiquement incroyable » leur a valu deux entrées pour le Centre des Jeux du Canada.

Raphael Langlois, en 3^e année, a terminé en 2^e place. Il a charmé les juges avec son numéro de break danse sous la musique de « Sur ma route ». Cette victoire lui a donné deux billets de cinéma.



Photo par Karen Éloquin

Heidi Vallier, gagnante du concours de talents de l'école Émilie-Tremblay.

Heidi Vallier, en 3^e année, a remporté la 1^{re} place avec son numéro où elle chantait la chanson « L'enfant et l'oiseau ». Cette performance était un vrai coup de cœur pour les juges et l'audience, ce qui lui a mérité une première place et deux billets de cinéma ainsi que deux entrées au Centre des Jeux du Canada. Une mention spéciale a aussi été accordée par les juges à Lily Larkin-Boyle, en 1^{re} année, pour son numéro de gymnastique avec la chanson « Roar ».

Les camps de classes

Zachary Nault

Du 22 au 26 février ont eu lieu les camps d'hiver des élèves de tout le secondaire. Les élèves de 7^e et 8^e années ont participé à un camp de survie près du lac Kookatson où ils ont dû survivre toute une soirée tout en apprenant les méthodes de survie en forêt. Les 9^e et 10^e années ont participé à un camp d'arts à Atlin où ils firent des sculptures de

neige, mais contrairement aux plus jeunes, ils ont eu droit à des cabines chauffées pour dormir. Pour finir, les élèves de 11^e année ont vu leur camp d'hiver être annulé, mais ils ont quand même eu la chance de participer à des activités telles qu'une chasse au trésor, un avant-midi-causerie sur la sexualité et d'autres activités liées au leadership dans tout Whitehorse.

Activité sportive

Zachary Nault

Le mois de février fut rempli d'activités et d'événements pour les élèves de l'Académie Parhélie. Il y a eu un tournoi de ballon chasseur entre 4 équipes de l'Académie Parhélie. Chaque équipe comprenait 8 à 10 élèves. Les équipes se sont pratiquées les midis du mardi et du jeudi pour

finalement s'affronter lors d'un tournoi le 13 février. C'est l'équipe 3 qui remporta la victoire. Comme récompense, cette équipe a joué contre le personnel enseignant qui fut vaincu par les élèves. Les élèves ont été surpris par leur victoire, mais pas le moins content de leur triomphe. Le personnel, malgré leur défaite, fut quand même content d'avoir pu jouer contre leurs chers élèves.

Du chili et des enchères

Ulysse Girard

Les élèves de la 8^e année de l'Académie Parhélie ont profité de l'occasion du concours de talent de l'école Émilie-Tremblay, le 3 mars, pour faire une collecte de fonds pour leur voyage de fin d'année. Cette collecte de fonds consistait à vendre du chili et des pâtisseries aux spectateurs. Elle consistait aussi à vendre des cartes-cadeaux et des produits locaux dans un encan silencieux. Ces ventes ont été un grand succès et ont permis d'accumuler 1 344 \$ pour leur voyage.

Éducation

Chante-là ta chanson... n'aie pas peur, vas-y...



Marc Champagne accompagne à la guitare les élèves de l'École Émilie-Tremblay pour la chanson *Le Yukon m'appelle*. *Chante-là ta chanson* se voulait une célébration du français langue seconde, mais l'école francophone avait également été invitée.

Photo : Thibaut Rondel



Jérôme Bélanger (guitare), Sylvie Painchaud (piano) et Olivier de Colombel (saxophone) ont gentiment accepté d'accompagner les élèves pour la chanson finale!

Photo : Thibaut Rondel



Danielle Bonneau et Engelure, la mascotte des activités culturelles des Programmes de français du ministère de l'Éducation, font chanter les enfants pour la grande finale :

Besoin pour vivre de Claude Dubois! Tous les enfants l'avaient apprise!

Photo : Thibaut Rondel



VOUS CHERCHEZ UNE FAÇON SIMPLE ET ABORDABLE D'ACCÉDER AU CRÉDIT AGRICOLE?

LE PROGRAMME DE PAIEMENTS ANTICIPÉS (PPA) peut vous aider à accroître les liquidités de votre exploitation agricole.

Les producteurs peuvent obtenir jusqu'à 400 000 \$ en avances de fonds, dont les intérêts sur la première tranche de 100 000 \$ sont payés par le gouvernement fédéral. Les avances sont remboursées à mesure que sont vendus les produits, et la plupart des producteurs ont jusqu'à 18 mois pour rembourser l'intégralité des avances touchées pour la majorité des produits.

L'accès aux avances de fonds a récemment été simplifié :

- Les producteurs peuvent présenter un seul formulaire afin de demander des avances de fonds pour tous leurs produits.
- De nouveaux produits tels que les animaux reproducteurs destinés au marché sont admissibles.
- Plus d'options sont offertes pour garantir et rembourser une avance.

Les avances de fonds sont administrées par 45 associations agricoles à travers le Canada.

Pour en apprendre davantage sur le PPA, allez au www.agr.gc.ca/PPA ou appelez-nous sans frais au 1-866-367-8506.

Carnet de voyage

Suggestions de lecture pour s'évader (en français!)

Émylie Thibeault-Maloney

Puisqu'on ne peut pas toujours tout lâcher et partir, la lecture permet de s'évader sans bouger de chez soi. Voici quelques suggestions de bouquins qui m'ont inspirée et permis de voyager par procuration.

Wild : marcher pour se retrouver

Le livre ayant inspiré le film du cinéaste Jean-Marc Vallée est un récit biographique où l'auteur raconte son aventure sur la Pacific Crest Trail en tant que randonneuse solo, et la façon dont cette expédition lui permet de surmonter les difficultés de sa vie personnelle — drogues, deuil et séparation. Si le film vous a plu, vous allez adorer le livre : on y retrouve les mêmes personnages (en plus, d'autres qui n'apparaissent pas dans l'adaptation cinématographique) et l'écriture est crue et touchante. Personnellement, je l'ai lu dans sa version originale,

Cheryl Strayed

Wild



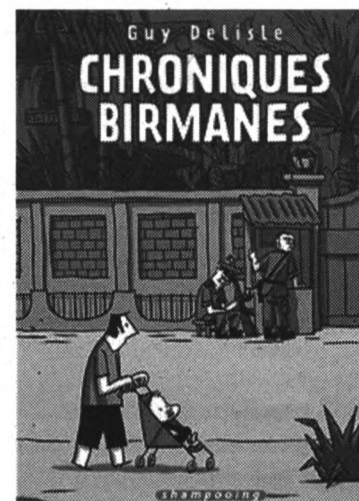
mais on peut se procurer la version française (Renaud-Bray, 29,95 \$).

Le voyage pour les filles qui ont peur de tout

Dans ce guide original teinté d'humour, les auteures souhaitent encourager les voyageuses de tout acabit à sortir de leur zone de confort, dans le respect de leurs limites. À coup de réflexions, d'astuces et de bons plans, elles



abordent le thème du voyage en solo au féminin, notamment en Inde (une destination qui pourrait en rebuter plus d'une — moi la première). Le livre contient des témoignages de blogueuses de tous azimuts. Un excellent choix pour les lectrices qui rêvent de partir, mais qui ont besoin d'un petit déclic pour faire le saut, ou encore, pour offrir en cadeau à la voyageuse dans sa vie! (Renaud-Bray, 27,95 \$)



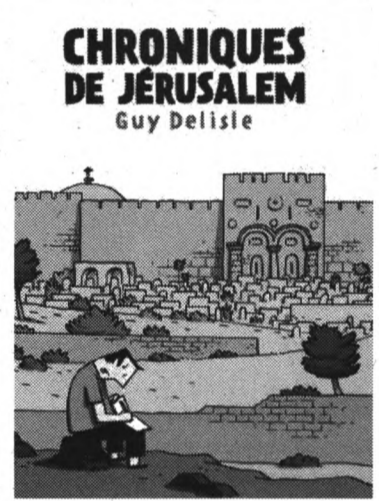
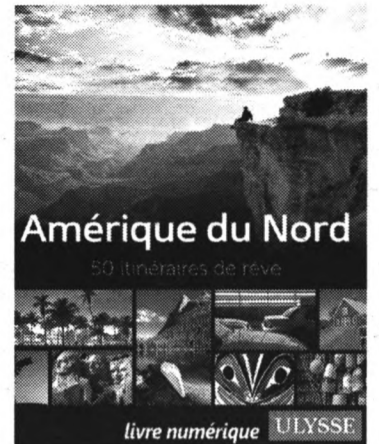
La frousse autour du monde

Si vous ne connaissez pas encore les récits de Bruno Blanchet, vous manquez vraiment quelque chose. Les quatre tomes de la série rassemblent toutes les chroniques que le célèbre comédien a rédigées pour *La Presse* depuis son départ du Québec en 2004; lorsqu'il a tout quitté pour voyager. Il devait partir pour une année, mais ses admirateurs les plus fidèles savent que l'aventure se poursuit toujours.

Visuellement, ces quatre livres sont un pur délice et contiennent des photos et toutes sortes de souvenirs recueillis sur place qui donnent l'impression d'y être. Fidèle à lui-même, Bruno Blanchet écrit dans un style humoristique accrocheur, et ses livres se dévorent le temps de le dire! (Possibilité d'emprunt au Centre de la francophonie)

Les B.D. de Guy Delisle

Autre classique auprès des voyageurs et autres ethnocurieux : les bouquins du bédéiste franco-québécois Guy Delisle. Papa à la maison, l'artiste a réalisé cette série alors qu'il accompagnait sa femme qui travaillait pour Médecins sans frontières dans des zones reculées, parfois interdites d'accès au commun des touristes. Fin observateur, il a rendu en images des morceaux de son quotidien dans des pays comme la Corée du Nord, le Myanmar et



Israël, dressant ainsi un portrait de ces sociétés énigmatiques dans lesquelles les droits de la personne ne sont pas toujours à l'avant-plan. Certaines aberrations dont il a été témoin sont rapportées d'une façon cocasse qui amène une prise de conscience chez le lecteur. Moi qui ne suis pas une amatrice de bandes dessinées, j'ai adoré. (Possibilité d'emprunt au Centre de la francophonie)

Amérique du Nord 50 itinéraires de rêve

En quête d'inspiration? Les beaux livres illustrés de la maison d'édition Ulysse sont parfaits pour cela. Celui-ci est une des récentes acquisitions de la Bibliothèque publique de Whitehorse. Il s'agit d'un recueil des expériences incontournables à vivre en Amérique du Nord. De la légendaire route 66 aux routes panoramiques de la Gaspésie, en passant par les nombreux parcs nationaux nord-américains, ce livre amène à s'évader le temps de quelques heures et à s'inspirer pour son prochain voyage! (Librairie Ulysse, 34,95 \$ ou disponible à la Bibliothèque publique de Whitehorse)

Établie au Yukon depuis deux ans, Émylie Thibeault-Maloney est une traductrice passionnée de voyages actifs, de langues étrangères et de plein air. Découvrez le récit non censuré de ses aventures sur son blogue (www.layukonnaise.com) Vous pouvez également la suivre sur Facebook et sur Instagram.

Si votre dette agricole vous empêche de dormir, vous pouvez demander de l'aide.

La consultation financière ou la médiation peut être la solution.

Le Service de médiation en matière d'endettement agricole aide les agriculteurs à surmonter leurs difficultés financières en leur offrant des conseils financiers et des services de médiation.

Gratuit et confidentiel, ce service aide les agriculteurs canadiens à reprendre en main le remboursement de leur dette. Des conseillers financiers et des médiateurs qualifiés aident à établir des conventions de remboursement que les agriculteurs et leurs créanciers jugeront acceptables.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur l'aide que peut vous offrir le Service de médiation en matière d'endettement agricole, veuillez composer le 1-866-452-5556 ou rendez-vous à www.agr.gc.ca/smmea.

Sport et loisirs

2016 : les Jeux d'hiver de l'Arctique au Groenland



L'équipe yukonnaise de cross-country affiche son unité.

Photo : Claus Andersen-Aagaard



Les hockeuses yukonnaises ont écrasé le Nunavut 13 à 3.

Photo : Ron Wassink



Raquettes à la main, la délégation hôte accueille les arrivants.

Photo : Bo O. Kristensen



Le Franco-Yukonnais Marek Boulerice face au Groenlandais Toke Ketwa-Driever.

Photo : Elias Rowedder



Toucher la cible nécessite une certaine grâce.

Photo : Dida G. Hellmann

CONTRIBUEZ À FAÇONNER L'AVENIR DU YUKON... *dès maintenant!*

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- **Commission des alcools du Yukon**
Date limite : 23 mars 2016
Renseignements : Chris Refshauge, 867-667-5265
- **Régie des entreprises de services publics du Yukon**
Date limite : 31 mars 2016
Renseignements : Danielle Plaza, 867-667-3033
- **Conseil consultatif yukonnais sur les questions touchant les intérêts de la femme**
Date limite : 1^{er} avril 2016
Renseignements : Stephanie Coulthard, 867-667-3030
- **Société de développement du Yukon, conseil d'administration**
Date limite : 1^{er} avril 2016
Renseignements : Lisa Jarvis, 867-456-3978
- **Conseil de la Bibliothèque publique de Whitehorse**
Date limite : 11 avril 2016
Renseignements : Aimee Ellis, 867-667-5447
- **Conseil des ressources renouvelables du district de Dawson**
Date limite : 1^{er} mai 2016
Renseignements : Catherine Ford-Lammers, 867-667-5336
- **Conseil des ressources renouvelables du Nord du Yukon**
Date limite : 1^{er} mai 2016
Renseignements : Catherine Ford-Lammers, 867-667-5336

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site www.eco.gov.yk.ca/fr ou téléphonez sans frais, au 1-800-661-0408.



Emplois et capsules



Affaires autochtones
et du Nord Canada

Indigenous and
Northern Affairs Canada

Contribuez à bâtir l'avenir du Yukon!

Vous souhaitez devenir membre d'un conseil d'administration?

Affaires autochtones et du Nord Canada est à la recherche de résidents du Yukon dont la candidature pourrait être prise en considération au poste de représentant fédéral auprès des organismes suivants :

- Office d'évaluation environnementale et socioéconomique du Yukon;
- Commission de règlement des différends du Yukon;
- Office des droits de surface du Yukon;
- Conseil d'aménagement du territoire du Yukon;
- Office des eaux du Yukon.

Les personnes qui souhaitent soumettre leur candidature doivent connaître le mandat du conseil d'administration auquel elles souhaitent se joindre, ou posséder une expérience pertinente concernant celui-ci.

Les membres d'un conseil d'administration doivent pouvoir participer régulièrement à des réunions périodiques, et composer avec la hausse imprévue des engagements et des tâches connexes. Les nominations seront d'une durée de trois ans. Une rémunération sera versée.

Pour être nommé à titre de représentant fédéral, il faut consentir à donner ses empreintes digitales et à se soumettre à une vérification du crédit.

Si vous souhaitez devenir membre de l'un ou l'autre des conseils d'administration des organismes cités plus haut, veuillez nous soumettre :

- Une lettre dans laquelle vous expliquez pourquoi vous souhaitez devenir membre d'un conseil d'administration en particulier, et vous précisez toute expérience récente avec celui-ci;
- Un curriculum vitae détaillé dans lequel se trouvent vos coordonnées actuelles.

Prière de faire parvenir les documents demandés, ou toute question, aux coordonnées suivantes :

Donna-Marie Haughton
Affaires autochtones et du Nord Canada
300, rue Main, bureau 415C
Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5
Téléphone : 867-667-3324
Numéro sans frais : 1-800-661-0451
Courriel : donnamarie.haughton@aadnc-aandc.gc.ca

Date limite de la présentation des demandes :
Le mercredi 23 mars 2016

L'Aurore boréale

Vous souhaitez proposer une idée de sujet?
L'Aurore boréale est votre journal communautaire!
Partagez vos idées avec nous!
667-2931 | dir@auroreboreale.ca

L'astronaute qui a vieilli moins vite que son frère

Agence Science-Press

Après 340 jours dans l'espace, l'Américain Scott Kelly aura vieilli 10 millièmes de seconde de moins que Mark, son frère jumeau. Parmi toutes les expériences auxquelles les deux frères ont accepté de se soumettre pendant ces 11 mois — une occasion unique pour la médecine de comparer les effets d'un vol spatial, avec deux « cobayes » identiques —, celle-là est la moins facile à vérifier, mais la plus fascinante pour les amateurs de science-fiction. C'est le « paradoxe des jumeaux » exprimé à l'origine par Einstein et utilisé depuis dans quantité de romans et de films : plus un vaisseau s'approche de la vitesse de la lumière, et plus ses occupants vivent un effet de dilatation du

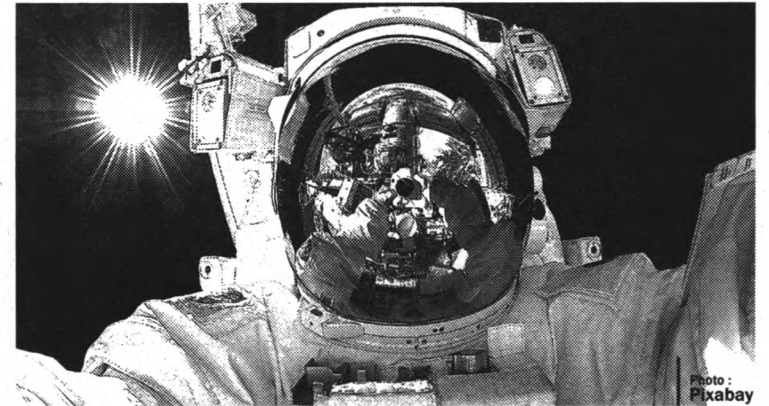


Photo : Pixabay

temps. En termes simples, le temps s'écoule moins vite à bord du vaisseau que sur Terre. S'ils ont voyagé assez longtemps à plus de 90 % de la vitesse de la lumière, soit plus de 270 000 kilomètres par seconde, à leur retour, les astronautes pourraient n'avoir vieilli que de quelques mois, tandis que leurs frères et sœurs pourraient

être déjà grands-parents. Rien de tel avec Scott et Mark Kelly, la station spatiale ne voguant qu'à 7,71 km par seconde. Mais juste assez pour que, au terme d'un long calcul mathématique, on puisse estimer la différence entre les deux à 10 millièmes de seconde. ■

APPEL D'OFFRES

Développement du nouveau site Web de l'Association franco-yukonnaise

L'AFY souhaite développer un **site Web adaptatif** (*responsive web design*) qui offrira une expérience optimale à l'ensemble de ses clientèles.

Le soumissionnaire sélectionné devra travailler en étroite collaboration avec le **graphiste de l'AFY** pendant les phases de planification et de conception du site.

Mandat principal

- Évaluer les besoins en termes de gestion et de présentation du contenu et faire des recommandations.
- Commenter et faire des recommandations sur l'arborescence et les fonctionnalités du site (*wireframe*).
- Développer le site Web adaptatif.

Calendrier

Mars

Choix du soumissionnaire, rencontres, évaluation des besoins

Avril-août

Conception et développement

Septembre

Tests et validation

Septembre

Formation et lancement

Date de clôture

18 mars 2016

867-668-2663, poste 332
communications@afy.yk.ca



offres.afy.yk.ca

Réduire les gaz à effet de serre : sauver des vies

Agence Science-Press

Sauver 300 000 vies rien qu'en réduisant les émissions de gaz à effet de serre aux États-Unis? C'est l'évaluation coup-de-poing qu'a lancée une équipe américaine en imaginant un scénario où leur pays parviendrait à une réduction de 40 % d'ici 2030. Une telle évaluation s'appuie sur le nombre de décès prématurés que les statistiques attribuent annuellement à la pollution — cancers du poumon, crises cardiaques ou problèmes respiratoires. Et c'est sans compter l'asthme chez les enfants, qui n'est pas mortel, mais pourrait se chiffrer, en 2030, à 29 000 cas de moins par année. L'étude de l'Université Duke en Caroline du Nord, parue dans Nature Climate Change, s'inscrit dans une tendance récente où des chercheurs tentent de mettre des chiffres sur l'impact des changements climatiques sur la santé. ■

À la recherche d'un **emploi?**

Financé par:
Yukon
Gouvernement

Accès Internet gratuit

Offres d'emploi

Rédaction de CV >

Conseils pratiques

Simulation d'entrevue



afy.yk.ca

668-2663, poste 223

ON A BEAUCOUP À SE DIRE

MARIE VILLENEUVE En semaine 6h
 FRANCIS PLOURDE En semaine 12h30
 JACQUES DUFRESNE En semaine 16h

ICI RADIO-CANADA 102,1 FM Première



Répondez à la question suivante et courez la chance de remporter une paire de billets pour le spectacle *Sal Capone : The lamentable tragedy of!*

Le spectacle présente-t-il l'histoire d'un groupe de hip-hop, d'un groupe de reggae ou d'un groupe de graffeurs?

JEU-CONCOURS

Envoyez votre réponse par courriel à l'adresse dir@auroroboreale.ca, au plus tard le 14 mars 2016. N'oubliez pas de mentionner votre nom et votre numéro de téléphone.

Sal Capone : The lamentable tragedy of
 Samedi 19 mars à 20 h au Centre des arts du Yukon (en anglais)

Calendrier communautaire

Jeudi 10 mars

- 10 h : Père poule, maman gâteau. Rencontre gratuite pour s'amuser et élargir le cercle social des tout-petits. Centre d'alphabétisation familiale au Centre de Jeux du Canada. **Rens.** : amuse-toi.afy.yk.ca
- 18 h 30 : Anxiété chez l'enfant : conférence. Recourir aux arts pour s'accorder un moment de répit et de ressourcement. Centre de la francophonie. **Rens.** : francosante.org

Vendredi 11 mars

- 11 h : Mangeons et jouons en français. Repas familial bilingue avec activités pour les tout-petits. Centre de la francophonie. **Rens.** : leessentielles.ca
- 17 h : Café-rencontre Plus. Arts visuels et musique en direct. Centre de la francophonie. **Rens.** : cafe.afy.yk.ca

Samedi 12 mars

- 11 h à 16 h : Salon des artisans Spring Spruce Bog. Salle principale de l'Hôtel Westmark de Whitehorse. **Rens.** : sprucebog.com
- 13 h : Anxiété chez l'enfant : ateliers. Fabrication d'objets pour gérer l'anxiété. Centre de la francophonie. **Rens.** : francosante.org
- 17 h 5 : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Philippe Cardinal. **Rens.** : micro.afy.yk.ca

Dimanche 13 mars

- 10 h : Brunch-bénéfice du temps des sucres. Spécialités canadiennes-françaises. Centre de la francophonie. **Rens.** : fondation@fondationboreale.ca
- 10 h 10 : Célébration eucharistique. Cathédrale du Sacré-Cœur. **Rens.** : cfcyukon@klondiker.com

Mardi 15 mars

- 17 h : Émission radiophonique *French Connexion* sur les ondes de CJUC 92,5 FM. **Rens.** : micro.afy.yk.ca

Jeudi 17 mars

- 17 h : 5 à 7 en musique. Un jeudi par mois, des musiciens se produisent en français, au Baked Café. Ce mois-ci : Allô Gang (Jordan Lincez, Alain Desrochers et Christian Brideau), indie folk acoustique. **Rens.** : zik-o-baked.afy.yk.ca

Vendredi 18 mars

- 11 h : Mangeons et chantons en français. Repas familial bilingue avec activités pour les tout-petits. Centre de la francophonie. **Rens.** : leessentielles.ca
- 17 h : Café-rencontre Plus. Soirée d'improvisation. Centre de la francophonie. **Rens.** : cafe.afy.yk.ca

Samedi 19 mars

- 9 h : MentorAction. Journée d'ateliers et de détente. Réserve faunique du Yukon. **Rens.** : leessentielles.ca
- 10 h : Confection de bagels. Apprenez une recette simple qui a fait ses preuves. Centre de la francophonie. **Rens.** : afy.yk.ca
- 12 h : Cabane à sucre. Tire sur la neige à l'occasion du Thaw di Gras Spring Carnival. Parc Waterfront, Dawson. **Rens.** : cabane.afy.yk.ca
- 14 h : *La Reine des neiges*. Projection du film précédée du lancement de la 13^e édition de la revue *Le nombril*. Musée de Dawson. **Rens.** : leessentielles.ca
- 17 h 5 : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Danielle Bonneau. **Rens.** : micro.afy.yk.ca

Dimanche 20 mars

- 10 h 10 : Célébration eucharistique. Cathédrale du Sacré-Cœur. **Rens.** : cfcyukon@klondiker.com
- 13 h : Cabane à sucre. Tire sur la neige à l'occasion du Thaw di Gras Spring Carnival. Stationnement du Diamond Tooth Gerties Gambling Hall, Dawson. **Rens.** : cabane.afy.yk.ca
- 15 h : Projection de courts métrages. 60 minutes de projection pour grand public, 10 ans et plus. Centre de la francophonie. **Rens.** : yukoncpf@gmail.com

Lundi 21 mars

- 18 h 30 : Arts et cie. Soirée d'art et de création autonome. Activité gratuite. Apportez votre matériel. Centre de la francophonie. **Rens.** : afy.yk.ca

Mardi 22 mars

- 17 h : Rencontre Arts et culture. Projet d'œuvre collective pour la communauté franco-yukonnaise. Heavenly Bite Bake and Cafe. **Rens.** : afy.yk.ca
- 17 h : Émission radiophonique *French Connexion* sur les ondes de CJUC 92,5 FM. Animation : Virginie Hamel. **Rens.** : micro.afy.yk.ca
- 19 h : L'ABC de l'immobilier au Yukon. Marché immobilier yukonnais et achat d'une maison. Centre de la francophonie. **Rens.** : pro.afy.yk.ca

22 et 29 mars

- 9 h : Premiers soins en santé mentale. Dépistage des différents troubles de santé mentale et intervention en situation de crise. Centre de la francophonie. **Rens.** : francosante.org

Mercredi 23 mars

- 11 h : Lancement de la revue *Le nombril*, 13^e édition. Centre de la francophonie. **Rens.** : leessentielles.ca

Jusqu'au 23 mars

- *Poudrerie créative*. Exposition de six livres artistiques inspirés du mot « poudrerie ». Bibliothèque publique de Whitehorse. **Rens.** : afy.yk.ca

Le calendrier communautaire et les petites annonces sont des services gratuits. Profitez-en!
dir@auroroboreale.ca | 867 667-2931

